

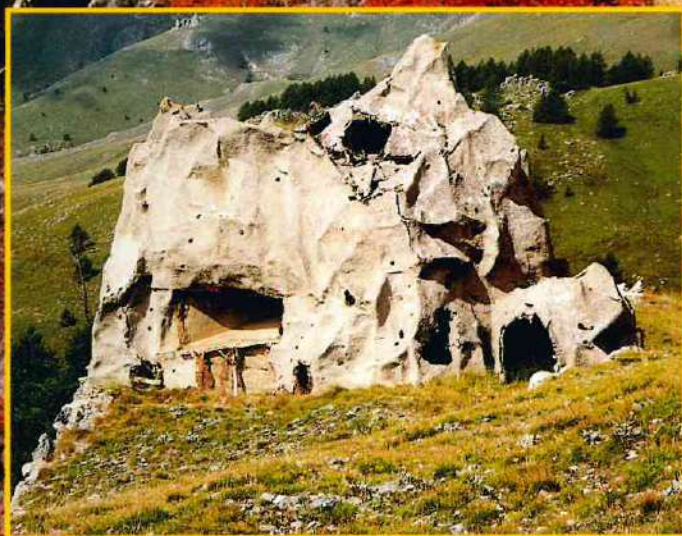
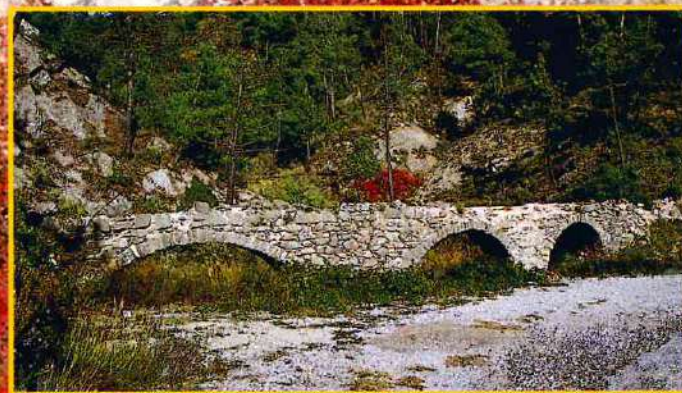
LE HAUT-PAYS

Journal de la ROYA-BEVERA

N°37

PARUTION TRIMESTRIELLE

DECEMBRE 1996 - NUMERO ISSN: 0763-1480



BERGHE : UNE PAGE D'HISTOIRE

DE CASTERINO A ROCCA CUNA

LE PONT SIPHON DE LA POINTE COSTERA

PROVERBES SOSPELLOIS ET DU HAUT PAYS

TENDE : 1734, ETAT DES AMES DE LA PAROISSE

QUAND LES "DAVID" DE LA ROYA DEFIAIENT LE "GOLIATH" GENOIS

LE HAUT-PAYS

Numéro 37

DÉCEMBRE 1996

Prix : 28 Francs

Distribution par l'éditeur

Dépôt légal Décembre 1996

Directeur de la publication: Michel BRAUN

Revue Le Haut-Pays, Quartier La Giandola,
06540 Breil-sur-Roya

Téléphone: 04.93.04.46.91 / Télécopie: 04.93.04.92.23

Numéro CPPAP: 66439

Imprimerie T.T.G. 06500 Menton

SOMMAIRE DE CE NUMERO

Proverbes sospellois et du haut pays	3
Tende : 1734, état des âmes	6
Quand les «David» de la Roya défiaient le «Goliath» Génois	9
De Castérino à Rocca Cuna ou la visite du Plan Tendasque fortifié	13
Le pont siphon de la pointe Costera	15
Roya - Bévéra Magazine	19
Berghe : une page d'histoire	26

Les personnes dont les noms suivent ont collaboré gracieusement à la réalisation du présent numéro: MM. Nino ALLARIA-OLIVIERI, Claude ALQUIER, José BANAUDO, Charles BOTTON, Michel BRAUN, Henri CONTES, Yann DUVIVIER, Auguste FUOCHI, Jean-Pierre GARACIO, Henri GEIST, Luigi Nino MASETTI, Jean-Louis PANICACCI, François VIBOREL.

En couverture :

Ouvrage de Rocca Cuna "Est". La tour observatoire camouflée de B1.
Photo Yann Duvivier
Le pont-siphon de la pointe Costera. Photo Henri Geist
Le village de Berghe supérieur en automne. Photo Michel Braun

PRINCIPAUX POINTS DE VENTE DE LA REVUE «LE HAUT-PAYS»:

NICE: Librairie Niçoise, Librairie La Sorbonne, Librairie Art et Lecture (5, av. Borriglione), FNAC (Centre commercial Nice Etoile), Librairie Rontani (5, rue A. Mari), Librairie La Source (5, rue Bonaparte), Librairie TNL (Centre commercial Nice TNL) Nouvelle Presse Niçoise (52, avenue de la République)

MENTON: Palais de la Presse (rue St.Michel), Maison de la Presse (av. de Verdun), Librairie de la Presse (place St.Roch), Librairie Le Sagittaire, Société d'Art et d'Histoire du Mentonnais.

MONACO: Librairie La Plume d'Oie (16, rue Marie de Lorraine), Librairie Le stylo (26bis, boulevard Princesse Charlotte).

DRAP: Librairie-Presses Roy.

ST MARTIN VESUBIE: Librairie-Presses Tordo.

ROQUEBILLIERE: Passeron-Presses.

Chez les dépositaires de presse des villages suivants:
Vallées Roya / Bévéra : Tende, La Brigue, Fontan, Saorge, Breil et Sospel.
Vallées Var / Vaïre : Touët/ Var, Villars/Var, Puget-Théniers, Entrevaux, Annot

A la station-service Total de Breil-sur-Roya.

A l'Ecomusée de Breil-sur-Roya (en saison).

Au centre de vacances Neige et Merveilles à La Minière (St. Dalmas-de-Tende).

POUR VOS ABONNEMENTS :

Nous proposons désormais un abonnement pour
six numéros, incluant les numéros spéciaux,
au prix de 150 francs.

(L'économie sur le prix de vente au numéro est d'environ 30 francs)



Une vue générale de Sospel, depuis les hauteurs de La Crémaïa, prise bien avant l'arrivée du chemin de fer. Le sommet de l'Agaisén, avec ses flancs soigneusement cultivés, à fait naître le proverbe suivant : "Cour ou garbin és èn l'Aguéïsen, pioou mémé s'és séén" qui signifie "Quand le brouillard est sur l'Agaisén, il pleut même si le ciel est serein".
Document Jean-Pierre GARACIO.

PROVERBES SOSPELLOIS ET DU HAUT PAYS

par Henri CONTES & Jean-Pierre GARACIO

Qui n'a jamais entendu ou dit au cours d'une conversation la prononciation d'un proverbe ou dicton qui bien souvent sert à appuyer les dires d'une vérité évidente ? Si la langue française est riche en nombreux adages bien connus, il existe en langue sospellose une quantité non négligeable de proverbes typiquement locaux. Dans la société actuelle, le parler et la connaissance de ce patois ont tendance à s'estomper de la mémoire collective. C'est la raison pour laquelle nous avons pris l'initiative d'en réunir les plus représentatifs avant qu'il ne soit trop tard. Cet article n'a pas la prétention d'établir un état exhaustif sur le vaste sujet et, malgré nos recherches, il y en a certainement qui nous ont échappé.

Dans la mesure du possible, nous avons volontairement écarté les proverbes qui trouvent leurs pendants en français pour nous consacrer à ceux issus de notre terroir.

Déjà en 1878, l'historien niçois G.B. Toselli a rassemblé un important ensemble de proverbes et mots niçois dans un remarquable ouvrage intitulé «Recueil de 3176 proverbi» qui fut par ailleurs réimprimé en 1985 par les éditions Laffitte Reprints à Marseille. C'est dire que ces courtes sentences, faciles à retenir et à la compréhension évidente, font partie du patrimoine oral et populaire de notre culture.

DE L'HOMME, EN GENERAL...

D'après les plusieurs dizaines de proverbes sospellois que nous avons relevés, il apparaît que nous pouvons les classer en trois genres distincts. Le premier concerne la nature humaine avec ses qualités, ses défauts et ses traits particuliers du caractère. Le second genre concerne l'observation du temps et de ses éléments. Le dernier, que l'on peut appeler d'ordre général, traite de la vie courante. Certains proverbes retenus peuvent présenter un aspect un peu grivois ou une forme irrévérencieuse envers la gent féminine, d'avance nous prions les dames de bien vouloir nous en excuser !

En préambule, nous donnons tout d'abord quelques notions élémentaires de règles destinées à en faciliter la lecture et la prononciation. Toutes les voyelles se prononcent distinctement : la syllabe «in», que l'on rencontre souvent, se prononce comme dans l'onomatopée de «ding, dang, dong». En ce qui concerne la pratique de la grammaire et de l'orthographe, nous vous invitons à vous référer aux préceptes qui ont été édictés dans le n°1 du bulletin sospellose «Pèr valouns é pèr carièas».

Nous commencerons par développer les citations relatives à l'homme d'une manière générale :

- 1) Ou pu couilloun béou aou coupé.
Le plus naïf boit dans la tuile placée à la sortie de la source.
- 2) Cu paga d'avansa, paga dou viadjés.
Qui paye avant le moment venu, paye deux fois.
- 3) E pountchés dé Tanta Anna, quatrè pountchés fan n'a cana.
Les points de couture de Tante Anne, quatre font la longueur d'une canne. (Concerne un travail bâclé, fait «à la va vite»).
- 4) Sabatièr, faï toun méstièr !
Cordonnier, fais ton métier ! (Pour un travail précis, il est conseillé de faire appel à un professionnel).
- 5) Dé séa baoun, é dé matin couilloun !
Le soir baron et le matin couillon ! (Qui fait la fête tard le soir se lève difficilement le matin).
- 6) Omé dé vin, omé mésquin.
Homme de vin, homme de rien.
- 7) Cu noun respèta soun païé ou sa maïé, bouana fin noun pour faïé.

Qui ne respecte pas son père ou sa mère, bonne fin ne peut faire.

8) Raïa d'asé noun va aou cér.

Les cris d'ignorants ne montent pas au ciel.

9) Cu noun sé fia noun és d'a fiar.

Celui qui se méfie n'est pas à se fier.

10) Cu trova mouar, s'énfounssa.

Quelqu'un qui ne trouve pas de résistance dans une action persévère dans sa direction, même si elle est mauvaise.

11) Sé noun mé vouar parlar, n'a ca subiar !

S'il ne veut pas parler, il n'a qu'à siffler ! (A l'attention d'une personne en ignorant une autre).

12) Cour as dé pan é dé vin, pouas invitar ou visin.

Quand tu as du pain et du vin, tu peux inviter ton voisin.

13) Damé dé strassas é dé strassouns s'aléva dé comtés é dé baouns.

Avec des chiffons de tailles diverses ont élève les comtes et les barons.

14) Cour é ouassès soun frustés, é Pater Noster soun djustés.

Quand les os sont usés par le temps, les Pater Noster sont justes.

15) Ou dé cur ou d'èsquina, car qué sémbia aou païn ou a maina.

Ou de fesse ou de dos, il faut qu'il ressemble au parrain ou à la marraine. (Le filleul ou la filleule a toujours quelque ressemblance avec son parrain ou sa marraine).

16) Dégourdi couma un boou s'un pin.

Agile comme un boeuf sur un pin.

17) Bouana moutria, miétché gouverné.

Un bon orateur commande à moitié.

18) A dé soous couma un babi a dé pumas.

Il a de l'argent comme un crapaud a des plumes.

19) D'aï frémas é d'aou témp noun éstar a tèn réviar.

Des femmes et du temps ne t'en préoccupes pas.

20) Cu és léqué pouarta ou cur séc.

Qui est difficile a des fesses sèches. (Une personne difficile pour se nourrir a des fesses maigres).

21) Sé trova pu vitou un baousièr qu'un tchop.

On rencontre plus vite un menteur qu'un boiteux.

22) Ou maï vénès vièl, ou maï é pèns vénou aluégna.

Plus on vient âgé et plus les pieds s'éloignent. (Avec l'âge, on perd la mobilité des jambes).

23) Cu roumpé paga, é toquès soun sious !

Qui casse paye, les morceaux lui reviennent !

24) Sus a paillassa s'oublia é rusas.

Sur l'oreiller, un couple oublie ses disputes.

25) Un ric ou un fouar fa couma vouar.

Un riche ou un fou fait comme il veut.

26) Cu bourbouta, mar s'é soupa.

Celui qui marmonne seul, soupe mal chez lui.

27) Es pu fassir a cargar ca mènténir.

Il est plus facile à charger qu'à nourrir. (A l'attention d'une personne ayant une bonne fourchette).

28) Var maï avèr ou mouré rous d'a vérgougna, cou ventré lonqué d'a famé.

Il vaut mieux avoir le visage rouge de honte que le ventre creux de faim.

29) S'és tanté fénéanté qu'é sou pan aguéssa dé cambas, noun èn mandjéias diamai.

Il est tellement fainéant que si le pain avait des jambes, il n'en mangerait jamais.

30) A vouastra filla tous a vouaoun, dégun à s'é prèn !

Votre fille, tout le monde la veut, personne ne se la prend !

SUR LA NATURE...

Au cours de nos recherches, nous avons remarqué que les anciens Sospellois ont trouvé un nombre conséquent de proverbes ayant pour sujet la nature, qui concernent aussi bien la lune, le soleil, l'eau que la pluie, la neige et le brouillard. Il faut comprendre qu'à une époque où toute l'économie du pays était tournée vers l'agriculture et l'élevage, les humeurs du temps avaient de l'importance. Une gelée tardive, un mauvais ensoleillement ou un violent orage pouvaient anéantir le bénéfice d'une récolte ou diminuer le volume prévu de production habituelle. C'est pratiquement avec le temps, en tenant compte de divers paramètres et en observant attentivement les éléments de la nature, que ces proverbes ont mûri. Nous vous invitons à les lire attentivement car nous considérons qu'ils sont les plus représentatifs de l'esprit et des moeurs sospellois.

1) Cour pioou ou dijour d'ascènsioun, grossa garbièa é pitchin mouhoun.

Quand il pleut le jour de l'Ascension, gros tas de gerbes et petit tas de blé.

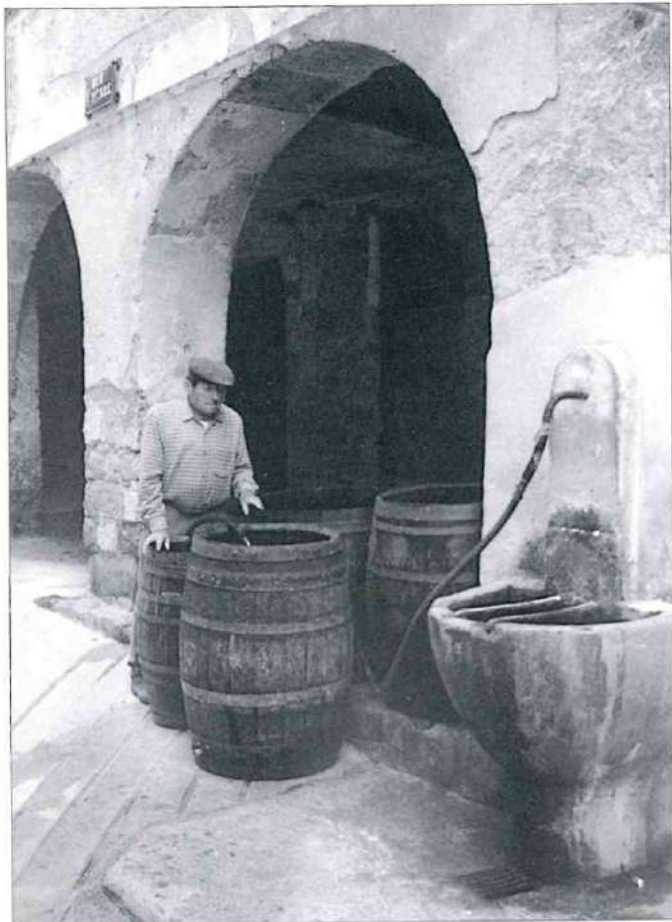
2) Bourasqua én lou réstoubiè.

Tempête sur un champ de chaume. (Concerne une action n'ayant aucune incidence dans une situation donnée).

3) Nébia roussa dé séa, bouan tempé aspéa.

Nébia roussa dé matin, ou mari tempé és pèr camin.

Nuages rouges le soir, espère du beau temps.



Cette scène prise en septembre 1988 dans la rue Saint Pierre, où l'on aperçoit Monsieur OZENDA préparant ses tonneaux destinés à l'élaboration du vin, nous inspire le proverbe suivant : «Cour ou vin és èn la tina, l'uèié és èn l'ouiva» (Quand le vin est dans la cuve, l'huile est dans l'olive).
Document Jean-Pierre GARACIO

Nuages rouges le matin, le mauvais temps est en chemin.

4) Cour a luna fa rodou, fa dé venté ou dé brodou.

Quand la lune est entourée d'un halo, il fait du vent ou il pleut.

5) Cour s'ènséèna dé nuitché, dua couma un pan cuétché.

Quand le temps devient serein la nuit, cela dure comme un pain cuit.

6) A l'Epiphania é djous créissoun d'aou pas d'une fournigoua.

A la San Bastian é djous créissoun d'aou pas d'un can.

A l'Epiphanie les jours augmentent d'un pas d'une fourmi.

A la Saint Sébastien les jours augmentent d'un pas de chien.

7) Coua trona avantché ou coucou, maria anaïa dé toutou.

Tonnerre avant le chant du coucou (avril), mauvaise année de récolte pour tout.

8) L'ané bisèsté, l'ané da pèsté.

Année bissextile, année de peste.

9) Té car pouar ou djour dé San Valéentin pèr iènpir ou courbin.

Il faut travailler le jour de la Saint Valentin pour remplir la hotte de raisin.

10) A Toussans, é figas soun pèr é enfans.

Pour la Toussaint, les figes venues tardivement à maturité sont pour les enfants.

11) Pèr Santa Catahina, s'é qué caha noun és dé faïna.

Pour Sainte Catherine, ce qui descend n'est pas de la farine. (Généralement, il ne neige pas avant cette période).

12) L'aïga va sèmpré a vallaïa.

L'eau va toujours vers la descente. (A comparer à «Tous les chemins mènent à Rome»).

13) Anaïa d'érba, anaïa dé mérda.

Une année où il y a beaucoup d'herbe dans les campagnes est une mauvaise année.

14) D'aou témp d'aou cougur, dé matin é mouar, dé séa és dur.

A l'époque du coucou (avril), le matin la terre est molle, le soir elle est dure.

PROVERBES GENERAUX...

Là aussi, nous pouvons remarquer que beaucoup de sujets divers, résultant de justes observations, avaient retenu l'attention et donné lieu à la création d'amusants proverbes.

1) Passa a fésta, passa ou santé.

Passée la fête, passé le saint. (Une bonne intention d'une journée s'oublie le lendemain).

2) Cu noun fa rèn madja ou fèn, é cu travailla mandja a pailla.
Celui qui ne fait rien mange le foin, et celui qui travaille mange de la paille.

3) Touté vèn a taï couma l'ounguia pèr péar l'aïl.

Tout vient à point comme l'ongle pour éplucher l'aïl.

4) Fin couantra fin fa maria doublua.

Fin contre fin fait une mauvaise doublure. (Un geste temporaire sur du provisoire donne un mauvais résultat).

5) Cour ou couhoumpé és pièn, é cihéizas soun amahas.

ou bien : Cour ou pouarqué és saour, é figas soun amahas.

Quand le pigeon est plein, les cerises sont amères. Quand le cochon est repu, les figes sont amères. (Quelqu'un qui a bien mangé trouve les mets amers).

7) Ou maï pendé ou maï rendé.

Plus un travail s'éternise et plus il rapporte.

8) Daou portar sé vé a vigna.

Du portail ont voit la vigne. (Concernant une vérité que l'on ne peut cacher).

9) I fa couma a graïa aou dugou.

Il lui a fait comme l'épervier au hibou.
(Bousculer ou apostropher vivement quelqu'un).

10) *Aou gaté buiénta, l'aïga dgéahia i fa paour.*
Quelqu'un d'échaudé se méfie de tout
(A comparer avec «Chat échaudé craint l'eau froide»).

11) *E péias s'en van sèmpré aou quiap.*
Les pierres s'en vont toujours sur le tas de cailloux.
(L'argent appelle l'argent).

12) *Fais bèn liga, és miétché pourta.*
Un fagot bien ficelé est déjà à moitié porté.

13) *Qu bouan fais sé fa, bouan fais sé pouarta.*
Celui qui se fait un bon fagot, bon fagot se porte.

14) *Té car stacar l'asé dounc vouar ou mèstré.*
Il te faut attacher l'âne où veut son maître.

15) *Via qué té via, vint soùs fan n'a lia.*
Vaille ou vaille, 20 sous font une lire.
(A force d'économiser sou après sou, cela donne un franc).

16) *Ou diaou fa far ou péca, pi ou fa déscrubir.*
Le diable fait faire le péché, puis le fait découvrir.

17) *Ou boou vé l'ériba.*
Le boeuf voit l'herbe.
(Pour montrer l'évidence, comme «le nez au milieu du visage»).

18) *A péia mandaïa, ou diaou a sa pourtaïa.*
Une pierre lancée au hasard, le diable l'emporte.

19) *A galina qué canta és aquéla c'a fatché l'ouu.*
La poule qui chante est celle qui a fait l'oeuf.
(Une personne qui se plaint de quelque chose est souvent à l'origine du problème).

20) *Ou rinarté cambia ou pèr, ma pa ou vici.*
Le renard change de poil, mais pas de vice.
(Une personne change extérieurement mais pas intérieurement).

21) *Un paou puhun noun fa mar a dégun.*
Un peu pour tout le monde ne fait de mal à personne.

22) *Touté poulèn vèn rossa.*
Tout poulain devient un vieux cheval.
(Tout ne dure qu'un temps, puis se dégrade).

23) *A pu brava bèstia a fatché tuar soun mèstré.*
La plus brave bête a fait tuer son maître.
(On doit se méfier des animaux même les plus dociles).

24) *A figuèra é ou teil, cassa y fouéc é vaï t'en aou soueil.*
Le bois du figuier ou du tilleul, brûles-les et va te chauffer au soleil.
(Il est bien connu que ces bois ne chauffent pas).

A la lecture de cet ensemble, nous pouvons admettre que le fond de beaucoup de ces proverbes et dictons reste d'actualité. Force est de reconnaître que, presque toujours, ils se révèlent exacts encore de nos jours. Pour preuve, regardez autour de vous et vous verrez qu'en ce qui concerne l'homme en général, ce dernier n'a pas foncièrement changé de mentalité et que ses écarts ou excès du passé subsistent aujourd'hui !

Nous pouvons dire aussi que ce patrimoine oral en langue sospelloise, riche en tournures d'esprit et en locutions spirituelles, méritait bien une certaine attention sous une forme écrite afin de mieux en apprécier la sagesse populaire. C'est précisément pour cette raison que nous nous devons de transmettre à nos enfants l'héritage que nous ont légué nos ancêtres.

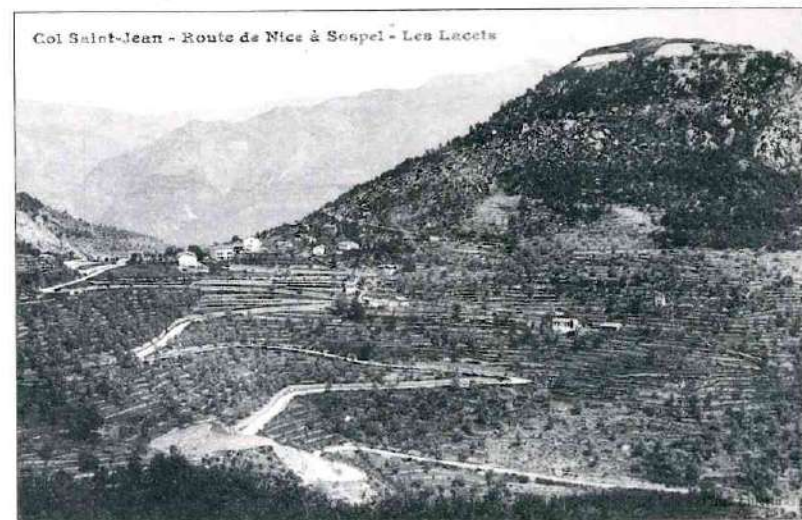
Nous n'insisterons jamais assez pour que les personnes qui parlent encore correctement le Sospellois continuent de le pratiquer, surtout avec les jeunes qui seront appelés à prendre la relève. Cela doit être pour eux leur fierté et nous dirons même leur devoir.



Ce remarquable cliché pris au quartier Résséraïa, relatif à l'activité agricole dans la campagne sospelloise de l'après-guerre, montre en action une batteuse à blé mue par le moteur d'un tracteur à l'aide d'une courroie. Les grains de blé sortent sur le côté de la machine dans des sacs, tandis que la paille est entassée sur le côté droit et servira par la suite de litière pour le bétail. Le moment le plus propice pour effectuer la moisson a donné lieu à ce proverbe : «Car missounar basan pèr arécampar pailla é gran» (Il faut moissonner avant que les épis ne soient trop secs pour ramener de la paille et du grain).

Le quartier du col Saint Jean, dominé par le Mont Barbonnet, a fourni l'occasion de créer ce proverbe qui présente une similitude avec celui sur l'Agaïsen : «Sé Barbonnét mété ou capèr, piou finté cour fa bèr» (Si le Barbonnet met le chapeau de brume, il pleut même quand il fait beau).

Documents Henri CONTES & Jean-Pierre GARACIO



Nous remercions Madame Pierrine GARACIO, Messieurs Joseph BOER et Georges CHIRIGONI pour leur aimable aide.

Cette belle scène champêtre prise au quartier de Bérens il y a quelques dizaines d'années, nous a rappelé le proverbe suivant : «A Santa Madalèna, a mousca laïssa ou boou é prèn a poulèna» (Pour la Sainte Madeleine (22 juillet), les taons abandonnent les boeufs pour s'attaquer aux équidés).

Document Henri CONTES

TENDE 1734

«Etat des âmes de la Paroisse et Eglise Collégiale du lieu de Tende» établi en 1734 à l'occasion du Synode - Prevosto Don Paolino VASSALO

QU'EST-CE QU'UN ETAT DES AMES ?

A la suite du Concile de Trente (1563), les prêtres eurent l'obligation de tenir des registres appelés « Etats des Ames », sorte de recensement de la population de la paroisse. Cette pratique était fort peu courante en France. Tende appartenait en 1734 à ce qui, moins de 150 ans plus tard, allait devenir l'Italie, ce qui explique donc l'existence d'un état des âmes, document fort intéressant pour un généalogiste, un historien, un démographe...

Les états des âmes étaient établis rue par rue et maison par maison. Les plus complets mentionnaient le nom de la rue et précisaient si le chef de famille était propriétaire du logement (in casa propria) ou non (in casa di...). D'une manière générale, ils comportaient :

- le nom du chef de famille ;
- les prénoms, voire les noms s'ils différaient de celui du chef de famille, de toutes les personnes vivant sous son toit ;
- leur qualité : épouse, fils, fille, frère, soeur, servante...
- l'âge ;
- l'indication de la confirmation, par un «C» ou l'abréviation «Chr».

Exemples : Vivaient avec Guaspar CASSIOTTO son épouse Camilla, leur fille Lucrezia, leur fils Domenico, également Cattarina, mère de Camilla. Les parents, leur fille et la grand-mère sont confirmés. Chez Don Giovanino DANEO logeait Faostina GUIDA, sa servante.

Parmi les plus grandes familles, on note celle de Bartolomeo GHIO, qui comprenait, outre le chef de famille, 13 personnes :

- . ses fils Giorgio, Bartolomeo, Domenico, Giacobino, Giuseppe et G. Batta ;
- . ses filles Dorothea et Giovanina ;
- . ses belles-filles Maria Madalena, épouse de Bartolomeo, et Anna Maria, épouse de Giacobino ;
- . ses petites-filles Cattarina et Lucrezia, filles de Giorgio.

Il est regrettable que l'état des âmes de Tende de 1734 ne mentionne pas les âges des divers membres de la famille. Toutefois, il est permis de faire des suppositions sachant que, d'une manière générale, un enfant âgé de moins de 7 ans ne recevait pas la confirmation. On peut donc déduire que les noms des garçons et filles ne comportant pas l'abréviation «C» correspondent à des nouveaux-nés et des enfants de moins de 7 ans.

Exemple : En 1734, Luca ALBERO et son épouse Maria avaient 4 enfants de moins de 7 ans : Antonio, Giovanino, Veronica et Giuglia.

Cependant, il est impossible de se limiter à une explication si simple. C'est à l'occasion de la visite pastorale, tous les 5 ans, que l'évêque du diocèse confirmait les paroissiens. Toutefois, pour des raisons diverses, (conflits, épidémies), cette visite pouvait être retardée ou annulée. Si l'on se réfère à l'exemple ci-dessus, Antonio, Giovanino, Veronica et Giuglia ne sont pas confirmés en 1734, mais sont tout à fait susceptibles d'être âgés de plus de 7 ans : en effet, si la visite pastorale n'a pas eu lieu en 1729, date à laquelle ils auraient tous été en âge de recevoir la confirmation, ils peuvent tous être âgés de plus de 7 ans en 1734...

Cette année 1734 est celle d'un synode, réunion des autorités ecclésiastiques d'un diocèse pour discuter des problèmes de la vie religieuse. De là à penser que le synode a été convoqué suite à une désorganisation des visites pastorales... il n'y a qu'à «fouiller» dans les archives pour retrouver des preuves.

Mais revenons à la population de Tende : en 1734 apparaissent des noms que l'on retrouve encore aujourd'hui en consultant l'annuaire : Guido, Vassallo, Mascarello, Balarello, Massa, Cabagno, Carabalona, Cassio, Ceregheli/Cereghelli (qui s'écrivait alors Chiereghelli), Dalmasso, Ghio, Palma, etc...

Les patronymes les plus fréquents démontrent :

- soit que Tende est le foyer d'origine de ces familles ;
- soit que les familles y sont implantées depuis plusieurs générations : ainsi, le patronyme CABAGNO, porté par 10 familles de Tende en 1734, est attesté dès le XIV^{ème} à Pigna (parchemin du 31 mai 1394).

Parmi les patronymes les plus courants, on trouve :

- MASCARELLO	13 familles	
- MOLLINERI	13	«
- GUIDO	11	«
- CHIEREGHELLO	10	«
- MASSA	9	«
- GRILLO		
- CASSIOTTO	8	«
- BOINO	7	« (*)

Certains sont rares et ne concernent qu'un seul foyer : EMMANUELLE, LANGAN, CELTI, PALMA (famille qui a fait souche à Tende puisqu'il y en a cinq à l'heure actuelle dans l'annuaire), ABELLONI, SENECA...

Ces patronymes rares donnent plusieurs possibilités d'interprétation, que seule une étude généalogique expliquerait :

- la famille s'est éteinte faute de descendance mâle ;
- la plupart des membres de la famille ont émigré ;
- la famille vient d'arriver à Tende ;
- la famille, originaire d'un autre village, y est retournée.

REFLEXION AUTOUR DES NOMS DE FAMILLE

La place de la femme dans la société

La lecture de l'état des âmes fait ressortir l'effacement de la femme dans la société de l'époque. En effet, le nom propre d'une épouse n'apparaît jamais : Madalena a épousé Agostino MOLLINERI ; une autre Madalena, tout aussi anonyme, est mariée à Marco Antonio NICOLAO ; la femme d'Onorato VASSALLO s'appelle Madalena...

En cas de veuvage, elle conserve le nom de l'époux, féminisé par la voyelle finale «A». Ainsi, l'on relève des MASCARELLA, BOINA, GUIDA, VASSALLA...

La grande majorité de la population étant à cette époque encore illettrée, personne n'épelait donc son nom lors des actes courants de la vie : naissance - mariage - décès, pas plus qu'au moment de l'établissement des états des âmes. L'orthographe était laissée à l'appréciation du curé qui, en fonction de l'accent du déclarant et de sa propre interprétation, confondait parfois «L» et «R», notait indifféremment ROSO ou ROSSO et transcrivait VASALLO juste après avoir écrit VASSALLO.

Il en va de même pour les prénoms : on trouve Bartolomeo et Bartolomeo, Gaetano et Gaetano, Giuglia ou Giulia... Certains sont abrégés : Catta pour Cattarina, G. Batta ou Gio Batta pour Giovanni Battista, Franco pour Francesco.

(*) Si l'on se réfère à la dernière édition du Bottin, ce patronyme a disparu.

Les états des âmes sont donc des documents précieux, qui nous livrent, par delà les siècles, une foule d'informations utiles à l'étude du passé et à la recherche de nos racines.

Seuls ont été retenus les noms des chefs de famille ; n'ont pas été pris en compte les patronymes figurant à l'intérieur d'une famille portant un autre nom.

La population tendasque comportait 1309 âmes :	Giacobino, figlio C	Catta, figlia C	G. Batta, figlio C	Angella, moglie C	Guespar DURERO C
	Luca, figlio C	Presidia SALVAIGA C		Maria, figlia C	Petronilla, moglie C
	Angella Maria, moglie C		Faustina MASCARELLA C	Lucrezia, figlia C	Pietro, figlio C
G Angello BOINO C	Giuseppe, figlio C	Antonio SALVAIGO C	G. Batta MASCARELLO C	Antonio, figlio C	Antonina, figlia C
Catta, moglie C	Gioanni Agostino, figlio C	Marco, figlio C	Madalena, moglie C		Giacobino, figlio C
Domenico, figlio C			Gioanni Agostino, figlio C	Giacomo ALBERO C	Maria Madalena, moglie C
Anna Maria, figlia C	Gionangelo NICOLAO C		Maria, figlia C	Madalena, moglie C	Gioanina, figlia C
Maria Madalena, figlia C	Maria, moglie C	Gioanni CABAGNO C		Domenico, figlio C	
Dorothea, figlia C	Dorothea, figlia C	Maria, moglie C	Antonio MASCARELLO «PASSO» C	Andrea CHIEREGHELLO C	Luca, figlio C
Maria Angelica, figlia C	Anna Maria, figlia C	Lucrezia, figlia C	Maria, moglie C	Maria, moglie C	Giuglia Catta, figlia C
Giuglia Maria, figlia C	Maria, figlia C		G. Angello, figlio C	Antonio, figlio C	Maria Madalena, figlia C
		Lucchino GUIDO C	Giacobina, moglie C	Catta, figlia C	Maria, figlia C
Giorgio CABAGNOC C	Livia PASSERONA C	Margarita, moglie C	Antonio, figlio di Antonio C		
Thomaso MARSIGLI C	D. Domenico, figlio C	G. Batta, figlio C	Tomaso, figlio C	Guliero ROSSO C	G. Batta DURERO C
Giuglia Maria, figlioglie C	Luchino NICOLAO C	Fillippo, figlio C		Madalena, moglie C	
Luca, figlio C		Gio Agostino, figlio C	Antonio CHIEREGHELLO C		Antonino DURERO C
Dorothea, figlia C	Petronilla, moglie C	Angella Catta, figlia C	Madalena, figlia C	Pietro REVELLO C	Lucretia, moglie C
	Giuglia Maria, figlia C	Agostina, figlia C	Angella Catta, figlia C	Catta, moglie C	G. Batta, figlio C
Gioanino CHIANEA C	G. Batta TAULAIGO C		Maria Madalena, figlia C		Giacobina, figlio C
Dorothea, moglie C	G. Agostino, figlio C	Gioanni GUIDO C	Maria, figlia C	Claudio PASTURELLO C	Antonina, figlia C
	Vittoria, moglie C	Maria Madalena, moglie C		Angella, moglie C	Luca, figlio C
Gioanni GUIDO C	Giuglia, figlia C	G. Batta, figlio C	Agotino CASSIOTTO C	Giuseppe, figlio C	Maria Catta, figlia C
Presidia, moglie C	G. Franco, figlio C	Pietro Agostino, figlio C	Catta, moglie C	Giacobino, figlio C	
Madalena, figlia C		Margarita, figlia C	Anna Maria MASSA C	Catta, moglie C	G. Andrea CACIARDO C
Lucretia, figlia C	Agostino CASSIOTTO C	Vittoria, figlia C		Antonio, figlio C	Catta, moglie C
	V.da Maria Catta, figlia C		Gioanino VASSALLO C	Giuseppe Antonio C	Luca, figlio C
G Batta MASSA C	Gioanni Antonio, figlio C	D. Domenico ALNARDO C	Francisca, moglie C	Gioanina, figlia C	Gaspar, figlio C
Petronilla, moglie C		Nappollino GRILLO C	Lucia, figlia C		Maria Antonia, figlia C
Agostino, figlio C	Petrino LANGAN C	Catta, moglie C		Franco MURATORE C	
Dorothea, moglie C	Maria, cugnata C	Maria Catta, figlia C	Giacobino FARAUDO C	Maria, moglie C	Tomaso SERRATORE C
Giuglia, sua cugnata C	Maria Camilla, figlia C	Maria angelica, figlia C	Catta, moglie C	Giuseppe CACIARDO C	Presidia, moglie C
Anna Maria, sua figlia C		Lucrezia, figlia C	Catta, moglie C	Catta, moglie C	Giuseppe, figlio C
	Antonino VASSALLO C	Maria, figlia C	G. Antonio GUIDO C	Antonino, figlio C	Gioanino CHIEREGHELLO C
Honorato ROSSO C	Maria Catta, moglie C		Gioanina, figlia C	Giuglia, figlia C	Maria Catta, C
Maria, moglie C	Angella Margarita, figlia C	Baltolomeo CROVESIO C	Luca, figlio C	Angella Maria, figlia C	G. Batta, figlio C
Antonio, figlio C	Lucia, figlia C	Gioanina, moglie C	Madalena, figlia C		Paulino LANZA C
Agostino, figlio C		Catta, figlia C	Gianino, figlio C	Ludovica, moglie C	G. Franco, figlio C
Maria Madalena, figlia C	Maria BOSIA C	Spirito ROSSO C	Madalena VASSALLA C	Gioanino, figlio C	Giacobino, figlio C
	Francisca, figlia C			G. Batta, figlio C	
Madalena GUIDA C	Madalena, figlia C	Giuseppe GRILLO C	G. Batta FERRARO C	Maria Madalena, moglie C	Baltolomeo GHIO C
Petronilla, filia C	Antonio, figlio C	Catta, moglie C	Giacobina, moglie C		Giorgio, figlio C
	Maria Madalena, moglie C	Gio Onorato, figlio C		Pietro CROVESIO C	Baltolomeo, figlio C
Domenico TAULAIGO C	Gio Franco DANEO C	Bernardo TOESCA C	Domenico CARENCO C	Madalena, moglie C	Maria Madalena, moglie C
Maria Madalena, moglie C	Catta, moglie C	Gio Angello, figlio C	Giuglia, figlia C	Gioanni Agostino, figlio C	Dorothea, figlia C
Gioane, figlio C	Gio Franco, figlio C	Angella Maria, moglie C			Domenico, figlio C
Gioanino, figlio C	Angella Maria, figlia C	Gioanni Antonio, figlio C	G. Batta BIOGNA C	Maria Catta, figlia C	Gioanina, figlia C
			Madalena, moglie C	Ludovica, figlia C	Giacobino, figlio C
G. Batta CASSIOTTO C	Madalena DANEA C	Antonio, figlio C	Madalena VASSALLA C		Anna Maria, moglie C
Vittoria, moglie C	Angella Maria, figlia C	Maria Antonia, figlia C		Antonio LANZA C	Catta, figlia di Giorgio C
		Maria Catta, figlia C	G. Batta BIOGNA C	Maria, moglie C	Lucretia, figlia del medemo C
Madalena MOLINERA C	Antonio CABAGNO C		Madalena, moglie C	D. Andrea, figlio C	Giuseppe, figlio C
Giacobino MOLLINARI C	G. Andrea, figlio C	Agostino LANZA C	Maria Catta, figlia C		G. Batta, figlio C
Angella, moglie C		Margarita, moglie C		Tomaso SCIVALIES C	Maria Madalena SALVAGNAC C
Gio Batta, figlio C MACAGNA, vedova C	G. Andrea, figlio C	Ludovico BOSIO C	Isabella, moglie C	
Maria Angelica, figlia C	Luca, figlio C	Domenico, figlio C	Maria, moglie C	G. Onorato, figlio C	Petronilla GUIDA C
Madalena, figlia C		Petronilla, figlia C	Angella Margarita, figlia C	Izabella, figlia C	Giacobino CROVESIO C
Maria MOLLINERA C	Gioanni BOINO C	Bernardino GUIDO C		Anna Maria, figlia C	Giuglia Maria, moglie C
Lucretia MOLLINERA C	Madalena, moglie C	Catta, moglie C	Faustina BOINA C	G. Batta, figlio C	Pietro, figlio C
	Maria Antonia, figlia C	Gioanina BOINA C	Margarita, figlia C		Domenico, figlio C
Maria Margarita CASSIA C				Gioanni CHIEREGHELLO C	Maria Catta, figlia C
Gioannino, figlio C	Paulino CROVESIO C	Domencio AMBROSINO C		Madalena, moglie C	
Ludovica, moglie C	Margarita, moglie C	Dorothea, moglie C	Antonio, figlio C	Antonio, figlio C	Luca BOSCIONE C
Fillippo, figlio C	Pietro, figlio C	Madalena, figlia C	Giuseppe, figlio C	Giuglia Maria C	Antonina, moglie C
G. Batta, figlio C	Gioanni Antonio, figlio C	G. Batta, figlio C	Giuglia Maria C	Antonio SALVAGNO C	Angella Margarita, figlia C
G Franco, figlio C		Ludovico, figlio C		Maria Madalena, moglie C	
Paulino VISSIO C	Gio Batta REVELLO C	Guaspar CASSIOTTO C	Vda Catta BREMONA C		Luca GHIO C
Agostino, fratello C	Anna Maria, moglie C	Camilla, moglie C		G. Batta TOSELLO C	Petronilla, moglie C
	Gioanni, figlio C	Lucrezia, figlia C	G. Antonio CROVESIO C	Angella Catta, moglie C	G. Batta, figlio C
Varentina CHIEREGHELLA C	Maria, moglie C	Domenico, figlio C	G. Onorato CHIEREGHELLO C	Ayonino, figlio C	Antonio, figlio C
	Antonio, figlio C	Catta, madre di Camilla C	Angella, moglie C	Gioanino, figlio C	Giacobino, figlio C
Margarita MOLLINERA C	G. Batta, figlio C		Luchino, figlio C	Giuseppe, figlio C	Petronilla GUIDA C
		Paulino CACIARDO C	Gioanni Antonio, figlio C	Caietano, figlio C	
Paulino TOSELLO C	Angella Maria CAPPONA C	Antonino, figlio C	Lucca, figlio C	Maria Madalena, figlia C	Antonio CHIANEA C
Gioanina, moglie C	Paulino, figlio C	Madalena, figlia C	Maria Catta, figlia C	Angella Maria, figlia C	Veronica, moglie C
	Angella Catta, moglie C	Giuseppe, figlio C			Luca Antonio, figlio C
Antonio DANEO C	Gioanino, figlio C	Gioanina, moglie C	Antonino COTTONINA C	Franco DALMASO C	Lucretia Maria, figlia C
Maria Catta, moglie C	Maria Margarita, figlia C		Lusera, moglie C		Madalena, figlia C
Gioanino, figlio C		G. Batta RAVON C	Paula, figlia C	Pietro SALVAGNO C	Oratio Antonio, figlio C
Maria, figlia C		Anna Maria, moglie C		Antonio, fratello C	
	Giacco PALMA C	Madalena, figlia C	Guaspar CACIARDO C	Anna Maria, sorella C	Can.co D. Baltolomeo CHIANEA C
Fillippo LOIRA C	Giuglia, moglie C		Maria, moglie C	Michelangelo CASSIOTTO, C	Paula, sorella C
Maria, moglie C	Giorgio, figlio C	Domenico CABAGNO C	Maria, figlia C	marito C	
Dorothea, figlia C	G. Batta, figlio C	Maria CABAGNA C	Madalena, figlia C		Luca CROVESIO C
Giacobino, figlio C	Giacobino, figlio C	Cetta, figlia C	Batta, figlia C		Maria, moglie C
		Gioanina, figlia C		Gioanni AMMIRATO C	
Onorato GHIO C	Sig.a Gerolama PAISTORAC C	Giuglia, figlia C		Catta, moglie C	Sig.ra Giuglia CHIANEA C
Anna, moglie C				Antonio, figlio C	Sig. Vicario G. Franco CHIANEA, figlio C
G. Batta MASCARELLO C	Luchino SERRATORE C	Petronilla PRINCIPIA C		Maria Madalena, moglie C	Sig.ra Giulia, moglie C
Catta, moglie C	Giuglia, moglie C	Tomaso, figlio C		Catta, figlia C	Maria Margarita, figlia C
Maria Margarita, figlia C	Dorothea, figlia C	Pellonia, moglie C			Pietro CHIANEA C
Gioanino, figlio C	Gioanina, figlia C	Maria Madalena, figlia C		G. Batta PALANCA C	Michel Angelo CHIANEA C
				Lucrezia, moglie C	Giuseppe, fratello C
Catta ARNOLPHA C	Marco SALVAIGO C	V.da Catta BEGHELLA C		Maria Camilla, figlia C	
					Guido COTTA C
Antonino PASSARONE C	Madalena, moglie C		Gio Franco. ROSSO C		Madalena, moglie C
Maria PASSERONA, figlia C					

Margarita, moglie Giulia, figlia	C	Pietro BOSIO Maria, moglie Teresa, figlia G. Batta, figlio	C	Antonio CASSIO Maria Catta, moglie Maria, figlia Franco, figlio	C	V.da Madalena SALVAIGA Antonino, figlio Maria, figlia Catta, figlia	C	Domenico, figlio Giacobino, figlio Pelonia, figlia Dorothea, figlia	C	Agostino MOLLINERI Madalena, moglie G. Batta, figlio	C
V.da Pelonia MOLLINERA Paula, figlia	C	G. Batta SALVAGNO Angelica Maria, moglie Margarita, figlia	C	G. Batta CABAGNO Lucia, moglie Baltolomeo, figlio Claudio, figlio Maria, figlia Madalena, figlia	C	Tomaso MAGLIO Catta, moglie Domenico, figlio Ludovica, moglie Dorothea, figli Catta, figlia Antonino, figlio	C	Antonio BEGHELLO Maria, moglie Angelica Catta, figlia G. Franco, figlio	C	V.da Giovanina BOINA	C
Pietro CACIARDO Maria, moglie Antonino, figlio Gioanina, figlia	C	Gianino CHIEREGHELLO Catta, moglie	C	Giuseppe GRINDA Anna Maria, moglie Catta, figlia Dorothea, figlia Onorato, figlio	C	Nicolao FERRARO Madalena, moglie Pietro, figlio	C	Luchino MASCARELLO Maria COTTA Paula, figlia Domenico, figlio Anna Maria, figlia Gioanino, figlio Lucia, figlia	C	Giuseppe MASCARELLO Camilla, moglie Gioanino, figlio Giulia Maria, figlia G. Batta, figlio	C
Franco ROSSO Angella, moglie Lucrezia, figlia Antonio, figlio Maria, figlia	C	Giacobino CROVESIO Maria, moglie Maria Antonia, figlia Madalena, figlia G. Batta, figlio	C	Giulia Maria LANSONA Maria Catta, figlia Maria, figlia Moritto, figlio	C	Antonio BALLARELLO Giulia, moglie Paula, figlia Ludovica, figlia Maria, figlia	C	Antonio GHIO Catta, moglie Alzear, figlio Petronilla, figlia	C	V.da Anna Maria GHIA G. Batta, figlio Anna Maria, figlia Domenico, figlio Madalena, figlia	C
PIETRO ORBELLO Gioanina, moglie Giacomo, figlio Maria Catta, figlia Guisepe, figlio Antonio, figlio	C	Antonio CARABALONA Ludovica, moglie	C	Sig. G. Batta ABELLONI Sig. Catta, moglie Catta, figlia Giuseppe, figlio	C	Gio Franco CHIANEA Gioanino, figlio Gaspar, figlio Anna Maria, moglie Pelonia, figlia Ludovica, figlia	C	Baltolomeo GHIO Maria, moglie Catta, figlia	C	V.da Anna Maria MOLLINERA Onorato VASSALLO Madalena, moglie Faostina, figlia Paulino, figlio Maria Pelonia, figlia	C
V.da Madalena ORBELLA	C	V.da Antonina GASTALDI Fillippo, figlio Margarita, moglie G. Batta, figlio Antonino, figlio Franca, figlia	C	Maria SENECA Sig. Carlo Oratio CASSIOTO Vittoria, moglie Madalena, figlia Rosalia, figlia Appolonia, figlia G. Batta, figlio	C	V.da Catta CABAGNA Pietro Antonio, figlio Maria, figlia	C	Onorato PRINCIPPIA Luisa, moglie Giuseppe, figlio	C	Pietro GARRUSO Catta, moglie Madalena, figlia Oratio, figlio G. Franco, figlio Anna Maria, figlia Antonio, figlio	C
Domenico ORBELLO Lucretia, moglie Maria Catta, figlia Pietro Antonio, figlio Claudio, figlio	C	Luchino GROVESIO Catta, moglie Giuseppe, figlio Catta, figlia Franca, figlia	C	V.da Catta BRUNETTA Agostino VISIO Camilla, moglie	C	Antonio MASA Gioanina, moglie Domenico, figlio Gioani, figlio	C	G. Onorato SERRATORE Maria, moglie G. Antonio, figlio Catta, figlia	C	Giacomo TOESCA Madalena, moglie	C
Orasio ORBELLO Catta, moglie Gioanino, figlio Domenico, figlio Giacobino, figlio	C	V.da Petronilla MASCARELLA Ludovica, figlia G. Batta, figlio Giulia, moglie Onorato, figlio Margarita, figlia	C	G. Batta CASSIOTTO V.da Angella Catta CASSIOTTAC Gaetano, figlio Pietro Antonio, figlio Giulia Maria, figlia	C	G. Batta CHIANEA Madalena, moglie	C	Gioanni BOINO Madalena, moglie Maria Antonia, figlia	C	Marco Antonio NICOLAO Madalena, moglie Margarita, figlia G. Andrea, figlio	C
Gioanni GHIO Gioanina, moglie Petrina, figlia	C	Agostino ALNORPHO Catta, moglie G. Batta, figlio Antonino, figlio Giulia, figlia Maria, figlia	C	V.da Petrina MASSA Gioannino, figlio	C	Lazaro GUIDO Maria GUIDA	C	Antonio MASSA Madalena, moglie Giacobino, figlio G. Batta, figlio Angella, figlia	C	G. Antonio MASCARELLO Fillippa, moglie G. Batta, figlio Gioanino, figlio Maria Catta, moglie	C
V.da Catta BOINA Giulia, figlia Madalena, figlia	C	Agostino MASA Catta, moglie Pietro, figlio Gioannino, figlio	C	Giuseppe MASCARELLO Catta, moglie Bartolomeo, figlio Luca, figlio	C	V.da Maria CARABALONA Luchino, figlio Paulino, figlio Gaspar, figlio Gioanina, moglie Gioanni, figlio Maria Catta, figlia	C	Antonio ROSO Antonio, figlio Cabilla, moglie Gaspar, figlio Madalena, figlia	C	Gioanni CELTI Margarita, moglie Fillippo, figlio Paula, figlia Catta SALVAGNA	C
Giuseppe GHIO Madalena, moglie Pietro ORBELLO Ludovica, moglie Maria, figlia	C	Gio Franco CASSIOTTO Antonio, figlio	C	Giacobino GHIO Bartolomeo, figlio Madalena, moglie Anna Maria, figlia	C	V.da Maria CARABALONA Luchino, figlio Paulino, figlio Gaspar, figlio Gioanina, moglie Gioanni, figlio Maria Catta, figlia	C	Fillippo BOINO Maria, moglie Gioanina, figlia G. Batta, fratello Anna Maria, madre	C		C
Antonino MACAGNO Madalena, moglie Catta, figlia Vittoria, figlia Gioanina, figlia	C		C		C		C		C		C

A l'occasion de la sortie de son «**Histoire de Breil et des Breillois**», notre ami Charles BOTTON a bien voulu retracer pour les lecteurs du «*Haut Pays*» un épisode méconnu mais fort intéressant sur le comportement, à l'égard de la République de Gênes, des habitants de Breil, Saorge, La Brigue et Tende, au XIIIème siècle.

QUAND LES DAVID DE LA ROYA DÉFIAIENT LE GOLIATH GÉNOIS

Dans moins d'un an, le 30 août prochain, les habitants de la moyenne et haute Roya pourront évoquer qu'il y a huit cent quarante ans leurs ancêtres de Breil, Saorge, Brigue et Tende manifestaient, face à Gênes, leur velléité d'indépendance.

Encore convient-il de rappeler qu'à l'époque, la République de Gênes était une grande puissance de l'arc méditerranéen, alors que nos ancêtres Royans ne constituaient que quatre petites communautés montagnardes.

* * *

En 1140, les Génois, qui avaient vaincu le comte Obert de Vintimille, ont réussi à s'emparer des châteaux forts de la Roya et ont obligé les habitants de notre vallée à jurer fidélité éternelle à leur république. Contraints certes, mais tenant par dessus tout à leur liberté, les habitants de Breil, Saorge, Brigue et Tende supportaient fort mal d'être soumis à l'impérialisme génois. C'est ainsi qu'ils s'abstinrent de se rendre à Gênes avec le comte Guido Guerra de Vintimille, alors que ceux de Penna (Piène), Puypin (Menton), Roquebrune et Sospel accompagnaient leur seigneur pour prêter le serment de fidélité perpétuelle à la république de Gênes, à laquelle ils se soumettaient volontairement.

La cérémonie s'est déroulée en l'église Saint-Laurent de Gênes, le 30 août 1157. La charte qui relate cet événement précise que : «*suivant la procédure habituelle, le nouveau comte de Vintimille remit au consul de Gênes, Obert Spinola, en donation pleine et entière, les châteaux et territoires qui viennent de lui échoir à la mort de son père, le comte Obert 1er vaincu par les Génois quatorze ans plus tôt. Il s'agit des châteaux de « Rocabrunam, Golbi, Puypin, Pennam, Brochu », Cespeel, Lameor, Brehl, La Pennetam, Saurcium, La Brigam, et Tendam.*».

Il convient de souligner que Breil, Saorge, La Brigue et Tende, ne s'étant pas fait représenter à cette cérémonie, ils ne demeuraient sujets de Gênes que dans la mesure où leur seigneur avait fait acte de vassalisation à son égard. Par contre, en participant à cette cérémonie, les représentants de Penna, Puypin, Roquebrune et Sospel s'étaient personnellement engagés au nom de leurs communautés :

«*De ne rien entreprendre ni comploter pour que la commune de Gênes perde de ses châteaux ou de ses terres. Si nous apprenons que la commune de Gênes est menacée de la perte d'un château ou d'une terre, nous nous engageons à le révéler aux consuls génois*».

ou au castellan de Vintimille. Nous nous engageons à protéger tous les ressortissants de Gênes ainsi que leurs biens de tout notre pouvoir, et de ne rien faire qui soit contraire aux intérêts de la commune de Gênes.»

Frère et successeur de Guido, le comte Otton II, moins libéral, dut affronter bien des problèmes tant avec son suzerain génois qu'avec les gens de Vintimille et ceux des communautés de la Roya à qui il refusait de reconnaître les libertés communales concédées par son frère. Pris entre deux, le comte Otton II prit parti pour la république de Gênes. C'est ainsi qu'en décembre 1192 il s'engagea en son nom et celui de ses fils à combattre, le cas échéant, les habitants de sa propre cité pour défendre les intérêts de la république génoise, ce qu'il fit en participant aux actions que celle-ci engagea contre Vintimille en 1199 et en 1200 et qui se soldèrent par autant d'échecs.

Une nouvelle expédition fut mieux conduite par Gênes, avec le concours des seigneurs et troupes des villes ligures qu'elle avait vassalisé. Leurs navires firent le blocus du port de Vintimille, tandis que sur terre, leur vassal le comte Manuel fut chargé de couper les chemins donnant accès aux remparts nord de la ville et à la porte du Piémont, dite aussi porte de Breil, afin que le blocus fut total.

Bravant à la foi le blocus et leur seigneur, les Breillois, Saorgiens, Brigasques et Tendasques, bientôt rejoints par des habitants des communautés des vallées de la Nervia et de la Vermenagna, forcèrent ce blocus pour venir en aide aux assiégés Vintimiliens. Ne parvenant pas à empêcher leurs audacieuses incursions, les Génois, en dernier recours, en appelèrent à l'empereur germanique Frédéric II lui-même. En octobre 1220, le marquis Del Carretto, ès qualité, fit notifier aux cités rebelles, au nombre desquelles ne figuraient pas Penna, Puypin, Roquebrune et Sospel, liées à Gênes par leur serment de 1157, que :

« Par ordre de l'Empereur, il est ordonné aux communautés de Triora, Pigna, Bajardo, Apricale, Castello (Isolabona), Perinaldo, Rochetta, Tende, Brigue, Breil, Saorge, St.Dalmas (NDLR : Borgo San Dalmazzo), Alvernante, Limone et Roccavione, de s'abstenir de porter secours d'aucune sorte à la rebelle Vintimille, si elles veulent conserver la grâce impériale et non être soumises à un ban de 1000 marcs d'argent »

Quelques jours auparavant, un décret impérial ordonnait à Vintimille de se rendre, sous peine d'une amende de 3000 marcs d'argent et de sa mise au ban de l'Empire. Ces menaces impériales n'eurent pas plus d'effet sur les communautés que sur Vintimille, dont les syndics eurent même l'audace de faire emprisonner pour quelques jours l'ambassadeur chargé de cette notification !

Le premier pacte d'alliance entre

Breil, Saorge, La Brigue et Tende

Tout au contraire, bravant les foudres impériales, les Breillois, Saorgiens, Brigasques et Tendasques continuèrent, malgré des difficultés accrues; de venir en aide aux gens de Vintimille. Et lorsque le blocus fut renforcé, les consuls de Breil, Saorge, La Brigue et Tende décidèrent de s'unir et d'organiser une défense commune contre d'éventuelles repréailles génoises. Par acte notarié du 2 octobre 1221, ils concrétisèrent leur union en mettant en évidence, comme suit, leur volonté émancipatrice :

« Au nom du Seigneur, Amen. La volonté et l'accord des consuls de Tende, Brigue, Saorge et Breil et des

prud'hommes de ces lieux est qu'ils fassent entre eux une convention pour protéger eux et leur liberté. Cette convention est conçue de telle manière que chaque lieu, c'est à dire les hommes de Tende, les hommes de Brigue, les hommes de Saorge et les hommes de Breil, tenus sous serment, doivent s'aider, se porter secours et se soutenir, tant dans leurs biens que dans leurs personnes, autant qu'ils le peuvent contre tous hommes, à la réserve de tout droit des seigneurs comtes et des serments auxquels ils sont tenus et autres amitiés qu'ils ont. Et si, ce dont Dieu préserve, il arrivait que quelques étrangers ennemis voulaient pénétrer ou envahir la terre de quelqu'un des lieux susdits ou leur porter quelque mal, les autres doivent le secourir et leur prêter aide à leurs propres dépens dès qu'ils en auront connaissance.

S'il arrivait qu'il faille porter aide ou secours à la ville (NDLR : Vintimille) ou aux comtes, on doit le faire ou ne pas le faire, du consentement et entière volonté des hommes de ces lieux. Et qu'en aucune manière dans les territoires des dits lieux il ne sera construit nouvellement un château».

En signant ce pacte d'entraide, ils lancèrent un véritable défi aux Génois en leur interdisant la construction de fortifications sur leurs terres, et notamment sur celle de Breil, localité se trouvant en première ligne face au château de Penna qu'occupaient les Génois.

On se demande aujourd'hui ce qui a bien pu les amener à braver Gênes. Ont-ils surestimé leurs forces ? Pensaient-ils que les Génois, marins par vocation, ne s'aventureraient jamais plus dans leurs montagnes ? En fait qu'aurait pu faire le «*groupement commun de défense*» face à une république de plus de 100.000 habitants, eux qui n'étaient, toutes communautés unies, pas plus de 2.000 personnes, femmes et enfants compris ?! On reste confondu d'admiration devant la témérité de ces lointains ancêtres, décidés à défendre coûte que coûte leur liberté...

Quant aux habitants de Vintimille, finalement terrassés par la famine, ils demandèrent la paix le 19 août 1222 et Gênes mit ainsi fin à leur rébellion. Le comte Guillaume II de Vintimille, qui avait rallié sa ville en trahissant Gênes, fut contraint de lui céder les derniers droits qu'il détenait encore sur Vintimille et ses districts, dont Penna et son château.

La présence des Génois dans cette forteresse marqua toutefois la limite extrême de leur avancée en terre royenne, limite qu'ils ne franchirent jamais plus.

Le deuxième pacte d'alliance resserre les liens

entre Breil, Saorge, La Brigue et Tende

L'installation d'une garnison génoise dans une forteresse joutant leur terroir inquiétait aussi bien les consuls de Breil que leurs homologues des autres communautés alliées de la Roya. Tous redoutaient en effet que, repoussés à l'ouest par les Provençaux, les Génois ne se tournent vers le nord de la vallée pour s'emparer du col de Tende afin de pouvoir s'avancer en Piémont. Ne voulant pas être les prochaines victimes de leur impérialisme, les consuls des quatre communautés de la moyenne et haute Roya décidèrent de ressermer les liens qui les unissaient déjà, en renouvelant le pacte de défense qu'ils consolidèrent en y ajoutant une administration commune de la justice. Autant de signes indicatifs du degré d'autonomie, voire d'indépendance, auxquelles étaient parvenues les communautés de Breil, Saorge, La Brigue et Tende.

Néanmoins, elles continuaient de payer l'impôt féodal, puisqu'en 1235 les consuls de Breil sollicitèrent l'arbitrage du comte Manuel au sujet d'un différend qui les opposait à Lamelone (Moulinet), ce qui n'empêcha pas les syndics de Breil, Saorge, La Brigue et Tende de renforcer leur union et leur autonomie en concluant le pacte suivant qui mérite d'être publié in extenso :

«l'An de la Nativité du Seigneur 1233, 6ème indiction, le dimanche 3 mai, au terroir de Saorge, au lieu-dit Camp Saorgin. Les hommes de Tende, les hommes de Brigue, les hommes de Saorge et les hommes de Breil, selon la volonté de la communauté de chacun de ces quatre villages, ont conclu entre eux le pacte suivant.

Ils ont juré et promis de se défendre réciproquement et s'aider entre eux contre tous les hommes qui voudraient agir contre eux et leur nuire, pendant les 10 années à venir, et d'autant plus que durera la concorde en tout et pour tout ce qui concerne les droits dont ils sont pourvus et seront pourvus en plus pour l'avenir. Ils ont juré de tenir et observer toutes les conventions que recueilleront entre les hommes des susdits villages les douze hommes qui ont été choisis pour recueillir ces conventions, dont les noms sont : Paul Rabia, Arduin Matelda, Guillaume Corves, syndics de Tende,

Jean Marchesio, Obert Satalea, Raimond de Fontana, syndics de Brigue,

Paul Lambert, Guillaume Gandolfo, Charles Jean, syndics de Saorge,

Raimond Pulcher, Jean Paleto, Jean Ferrer, syndics de Breil,

lesquels hommes ont parlé en plein accord, comme il est dit ci-dessus et ci-dessous, réserve faite des serments qui ont été faits jusqu'à ce jour avec d'autres lieux de leurs amitiés.

Si quelque différend s'élevait entre deux villages, l'accord sera rétabli par l'entremise des deux autres villages, et si l'un d'eux refusait l'accord, que les trois autres villages l'y obligent.

Si un lieu quelconque faisait serment d'amitié avec un ou plusieurs villages et portait tort à l'un des susdits villages, que les autres trois villages fassent pression sur celui avec lequel le lieu qui a commis l'offense a fait accord. Si le dommage commis n'était pas réparé et s'il y avait refus de se tenir à la décision prononcée,

que les quatre villages s'unissent contre le lieu qui a fait l'offense.

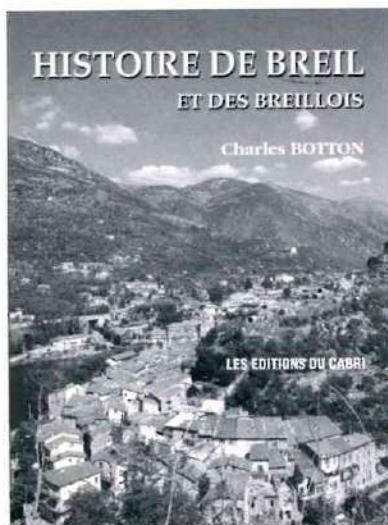
De plus, si quelque homme des dits villages en appelle d'un vol commis par un habitant des villages, à cet effet que quelqu'un d'un village et un autre d'un autre village, soit les consuls, soit le podestat du dit lieu, fasse aussitôt pleine justice du voleur. Si le voleur se trouve dans autre village et si celui qui réclame contre le vol jure par serment, avec un garant légal de son propre lieu pour la crédibilité que celui-là a bien commis le vol, le voleur n'aura pas d'autre moyen de défense que le fer (ardent), et cette disposition vaut pour vols qui ont été commis après réception de ces chapitres. Et si le voleur n'était pas présent dans le village, qu'il lui soit donné un délai de justice jusqu'à 15 jours. Et s'il ne venait pas au dit temps, qu'il soit condamné et s'acquitte par tierce personne. Et s'il n'a pas de quoi s'acquitter, qu'il soit banni à perpétuité jusqu'à ce qu'il donne satisfaction à celui qu'il a volé. De plus, si quelque homme des dits villages lui donnait refuge et que cela fût prouvé, que cet homme fasse réparation en qualité de tierce personne comme le voleur, et que la justice de la terre d'où le voleur a été banni annonce aux autres susdits lieux que le voleur a été banni. Et si la justice des dits villages où le voleur sera cité ne voulait pas faire saisir le voleur et exécuter tout ce que dessus, qu'elle fasse réparation par tierce personne comme le voleur, si le voleur relève de sa justice.

De plus, si quelque homme des dits villages vendait ou prêtait quelque chose à quelque homme des dits villages, qu'il se fasse payer et, s'il donne un terme, qu'il s'assure par des garants qu'il sera payé au dit terme. Que si le débiteur ne pouvait pas payer, le créancier n'aura pas licence de prendre un équivalent sur les biens du dit lieu dont est le débiteur, c'est à dire sur ses voisins.

De plus, s'il était nécessaire qu'un secours fût porté à quelqu'un des dits villages, que les autres villages l'assurent aux dépens de ceux qui font le secours. De plus, partout où un homme ou un troupeau des susdits villages rencontre un obstacle, qu'il soit secouru à simple audition du méfait par tous les gens des dits villages.

De plus, tous les larcins connus qui ont été faits entre les dits villages jusqu'à ce jour, il a été établi qu'ils soient restitués. De plus, si quelque homme des dits villages portait plainte contre quelque homme des dits villages qui ne réside ni ne demeure dans un village, si le demandeur le découvrait dans un village, que les consuls lui rendent aussitôt pleine justice, toutes autres affaires cessantes.

De plus, s'il n'était pas dans un village, qu'un délai de justice lui soit donné jusqu'à huit jours, et si alors il ne venait pas, que la justice entende les raisons du demandeur et lui donne sentence. De plus, si quelque homme des dits villages blessait un homme des dits villages ou son troupeau sans défense, qu'il paie une peine de justice de 100 sous et 100 sous à celui qui a été blessé (...), pour raison qu'ils ne soient pas tous les deux d'une terre des susdits et, si un médecin était nécessaire, qu'il lui paie les frais de médecin. Et si (la victime) mourait de cette blessure, que (le coupable)



Découvrez la riche histoire de la Vallée de la Roya...

au travers de la passionnante étude de Charles Botton :

HISTOIRE DE BREIL ET DES BREILLOIS

un livre de 304 pages, format 23,5 x 32

en vente aux Editions du Cabri.

donne 10 livres de frais de justice et 10 aux héritiers ou amis du défunt, et qu'il soit expulsé de la terre et ne soit pas pardonné sans la volonté des héritiers ou amis du défunt.

De plus, si deux communautés des susdits villages avaient un désaccord, que les arbitres ci dessous désignés les mettent d'accord, et les communes des dits villages qui ont un désaccord seront tenues par serment de s'en tenir au dire des susdits arbitres en toutes choses.

De plus, chaque justice des dits villages, à sortie de charge, fera jurer aux autres consuls à venir de maintenir ces conventions. Et cela d'année en année jusqu'à 10 ans.

De plus, les susdits syndics ont pouvoir de porter des améliorations sur cette charte jusqu'à la fête de Saint Michel prochain. Dans les jours qui viennent, d'autres seront élus qui fassent ces améliorations.

Le mardi 8 janvier, au terroir de Saorge, dans cet acte, - Audoin Matelda et Charles Ariès et Guillaume Janfred, syndics de la communauté de Tende, d'après le traité et accord conclus entre les communautés de Tende, Brigue, Saorge et Breil,

- et Jean Alberti et Pierre de Fontana et Jean Rentrua, syndics de Brigue,

- et Raimond de Pigna et Raimond Caubel et Rainaud Tavesca, syndics de la communauté de Saorge,

- et Opice Bellenda et Conrad Vesulo et Oto Labra, syndics de la communauté de Breil,

ont ordonné à moi Obert Guisolfo, notaire public, d'inscrire sur le dit acte reçu naguère ces améliorations.

En conséquence, ils ont déclaré au sujet des vols qui ont été ou qui seront faits après rédaction des premiers chapitres, qu'ils confirment que ces dispositions demeurent comme il a été dit pour les premières. De plus, au sujets des vols qui ont été faits avant que les premiers chapitres aient été rédigés et pour lesquels on ne sait que faire, ils ont décidé comme suit. Si quelque homme des dits villages allait dans un autre village et réclamait contre un homme des dits villages au sujet d'un vol commis avant les susdits chapitres et prouvait par un familier du voleur ou par deux témoins légaux que le voleur a été convaincu de vol ou qu'il leur a fait un vol et que cela a été fait, que le voleur soit convaincu sans aucune excuse et qu'il paie seulement une réparation s'il est seul et, s'il y en a plusieurs, entre tous les voleurs, et si le demandeur a eu auparavant sa réparation qu'il ne soit pas reçu dans sa demande, et s'il ne peut apporter la preuve, que le voleur soit absout et se défende par serment. De plus si quelque voleur ou quelque homme, objet d'une demande de quelque partie des villages, disait au demandeur un parole injurieuse, comme par exemple « vous pourriez ainsi recevoir la mort » et paroles semblables, ou qu'il lui fit insulte, qu'il soit condamné à la peine et amende et qu'un autre homme qui parlerait semblablement soit condamné à sa place sans appel.

De plus, celui qui sera convaincu de vols de menu bétail, comme ovins et caprins, doit payer une peine de 20 sous, et celui qui sera convaincu de vol pour un porc ou du gros bétail, boeuf, vache, une peine de 40

sous. Même peine pour celui qui forcera une grange ou une maison.

De plus, quiconque volera une moisson ou du grain (de braja ?) ou des bois (de trollis ?) ou blessera un cheval de moisson, subira une peine de 20 sous et paiera par tiers.

De plus, quiconque voudra découvrir ou chercher les biens volés dans un sac, un jardin, une bergerie, une maison et un troupeau et pourra prouver par deux hommes qu'il a été empêché de chercher, celui qui l'a empêché paiera comme tiers. Les susdits syndics ont ordonné que cette charte fût faite.

Les témoins ici convoqués furent Guillaume Lachio de Tende et Raimond Bosio, Pierre Lachio, Guillaume Pasamonte et Gandolfe Amideo et Bordi de Pella. Moi Obert Guisolf, notaire du sacré palais, requis, j'ai écrit cette charte».

En 1239, durant cette période d'autonomie, les Breillois poussèrent l'audace jusqu'à provoquer Gênes en s'emparant de Penna et de son château, qu'ils conservèrent jusqu'en 1252.

Ce n'est qu'en 1258 que ces conventions devinrent caduques, lorsque le comte Guillaume III, dit Guillaumein, puis ses neveux les comtes Georges et Boniface de Vintimille, vendirent leurs droits au futur roi de Naples, le comte de Provence Charles 1er d'Anjou, frère cadet de Saint Louis, époux de la comtesse Béatrix, fille du dernier comte catalan de Provence.

Le premier comte angevin de Provence ne put cependant prendre possession de Breil et Saorge qu'en 1284. Quant à Tende et La Brigue, elles devinrent l'objet de plusieurs conflits avec les Provençaux, car les comtes Pietro Balbo et Guillaume-Pierre de Vintimille, qui s'y étaient retranchés, ne reconnurent pas l'acte de cession de ces localités à la Provence par leur frère Guillaumein, ce qui fit l'objet de conflits locaux opposant les anciens alliés.

Mais cela est une autre histoire...

Charles BOTTON

Sources

- Archivio di Stato Genova. L.J.R. t.1 CCXXVII et CCXXXVIII L.J.R. t. VII. cc 240 v-241 R. (document en latin que M. Hildesheimer, directeur honoraire des Archives départementales des Alpes-Maritimes a bien voulu traduire).
- Archivio di Stato Torino. N e C, maz. 51, n°1, fascicule XIV 2. A.D.A.M. N e C, microfilm 1 Mi. 12, rouleau 12.
- GIOFFREDO P. «Storia delle Alpi Marittime», Gazzera, Torino, 1839. Liv. II, page 281.
- ROSSI G. «Documenti sopra il Contado di Ventimiglia», Genova, 1905. Pages 10 à 13.
- SAIGE G. et LABANDE L.H. «Documents historiques relatifs aux seigneuries de Menton, Roquebrune et la Turbie», Imprimerie de Monaco, MCMIX.

* Il y a controverse au sujet du château de «Brochu», qu'une erreur d'interprétation du chartiste ou une méconnaissance des patois de la Roya lui a fait situer à Braus au lieu de **Brouis**, appelé pourtant par les Breillois et les Saorgiens «colla d'Brouiche» et «colla de Brouche».

** Ban : amende.

LES EDITIONS DU CABRI, LES BEAUX LIVRES DU PAYS D'AZUR



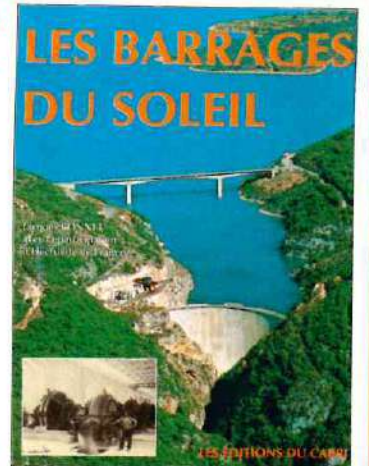
LE SIECLE DU TRAIN DES PIGNES

par José Banaudo, 320 pages, format 23,5 x 32 cm, riche de plus d'un millier d'illustrations: gravures, reproductions de cartes postales anciennes, photos, tableaux horaires, schémas et diagrammes. Cet ouvrage publié à l'occasion du centenaire de la première section de la ligne Nice - Digne, réalise une étude complète sur le réseau des Alpes des Chemins de fer du Sud de la France, dont la ligne Nice - Digne est toujours en activité.

Prix de vente: 450 frs.

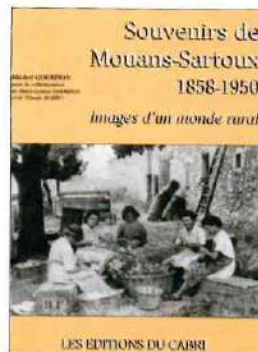
LES BARRAGES DU SOLEIL

Il y a un siècle à Nice, l'électricité illumine l'avenue de la gare, la place Masséna et les jardins du Paillon. L'année suivante, le modeste village de St. Martin-Vésubie et le bourg militaire de Briançon bénéficient eux aussi de ce progrès technique. Aujourd'hui, J. Bonnet se penche sur la grande aventure de la naissance et du développement de l'hydro-électricité dans le Sud-Est de la France, de L'Argentière à St. Dalmas-de-Tende. Un livre relié grand format 23,5x32 cm, de 160 pages et plus de 300 photos, dont 50 en couleurs. **Prix de vente : 298 frs**



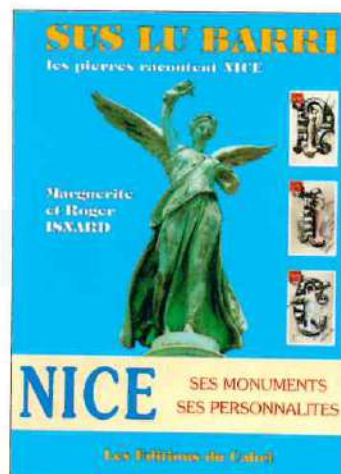
SOUVENIRS DE MOUANS-SARTOUX

Sous la direction de Michel Gourdon, ont été réunis de nombreuses photos inédites, issues des albums de famille, des cartes postales anciennes et de nombreux documents qui permettent de retracer la vie quotidienne des anciens au début du siècle. Dans ce livre sont présentés les activités économiques, la vie communale, les fêtes et cérémonies. Un ouvrage relié, de 96 pages au format 23,5 x 32 cm, riche de plus de 200 illustrations. **Prix: 198 francs.**



SUS LU BARRI, LES PIERRES RACONTENT NICE

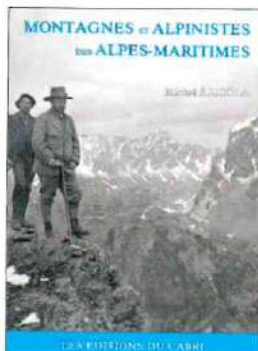
par Marguerite et Roger Isnard
Les auteurs nous promènent dans la cité de Nice pour nous y faire découvrir les «pierres écrites», c'est à dire les monuments, les plaques commémoratives remarquables, dont ils nous racontent l'histoire en deux cent quarante thèmes. Ils nous conduisent ainsi depuis le Château jusqu'aux collines ceinturant la ville. Des visiteurs célèbres, d'autres peu connus, des personnages curieux, énigmatiques, des écrivains, des poètes, des chefs de guerre, des savants, des édiles qui ont oeuvré pour leur cité, toute une foule de gens natifs de Nice ou simples visiteurs, des cohortes de héros, de martyrs, de saints, ont laissé leur trace jadis ou naguère dans cette ville. Un luxueux ouvrage relié, de grand format 23,5 x 32 cm, de 264 pages et 200 illustrations, relié sous jaquette quadrichromie. **Prix de vente: 350 francs.**



M'EN AVISOU MENTON A LA BELLE EPOQUE

L'amour de l'auteur pour son terroir mentonnais l'a incité à rédiger un nouvel ouvrage sur sa ville. Ce livre de luxe, de plus de 200 pages de grand format 23,5 x 32 cm, relié, est illustré par plus de **560 documents** dont

une majorité totalement inédits. **Prix: 298 francs.**



MONTAGNES ET ALPINISTES DES ALPES MARITIMES

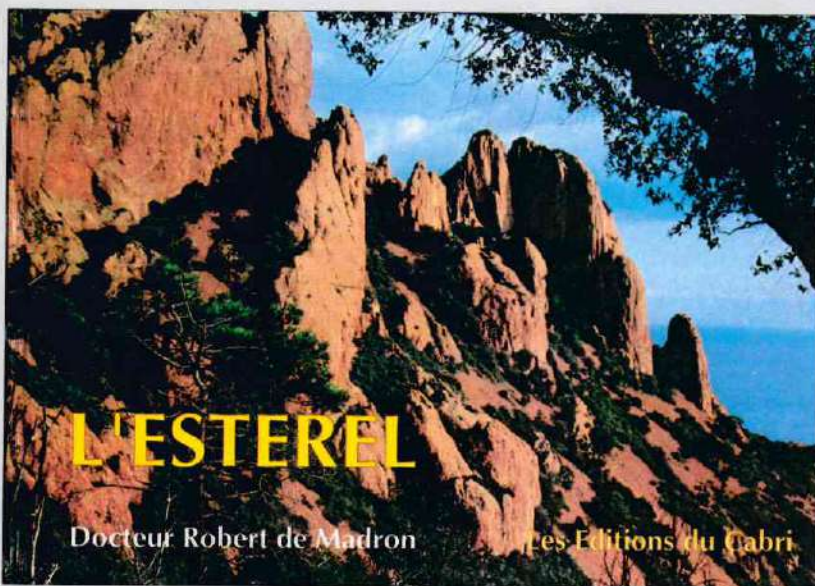
par Michel Bricola. Un splendide album-photos qui raconte la conquête du massif des Alpes-Maritimes. Si l'on a beaucoup parlé et écrit au sujet du Mercantour, on a presque toujours oublié ceux qui ont fait la conquête du massif, ceux qui ont fait vivre les parois et les montagnes. Cet ouvrage de grand format 23,5 x 32 cm, relié sous jaquette illustrée, de 96 pages est illustré par 182 photos noir et blanc. **Prix de vente: 198 francs.**

L'ESTEREL

ESPACE SAUVAGE DE LA CÔTE D'AZUR PAR LE DOCTEUR ROBERT DE MADRON

Le présent ouvrage du Docteur de Madron a pour objet de faire découvrir à un grand public cultivé mais non spécialisé les grandes caractéristiques de l'Ecologie et la Géologie d'une des zones les plus remarquables : le massif de l'Estérel... Ce massif possède une riche flore constituant, en particulier, des communautés végétales silicoles très originales. Cet ouvrage illustré par une iconographie abondante et de grande qualité, en particulier par de nombreux clichés d'habitats, de plantes et d'animaux de l'Estérel ou encore par des curiosités minéralogiques donne une excellente idée du patrimoine écologique de ce massif ...

(extrait de la préface du professeur F. Ramade, président de la Société Nationale de Protection de la Nature et Professeur d'Ecologie à l'Université de Paris-Sud).



Un splendide album au format à l'italienne 29,7 x 21 cm, de 128 pages, illustré par plus de 160 vues en couleurs

LES EDITIONS DU CABRI, DES IDEES-CADEAUX POUR LES FETES



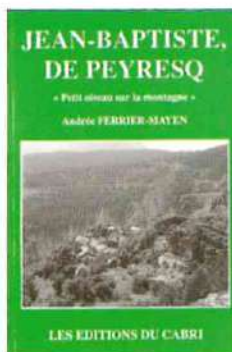
37, RUE VERNIER

Après avoir relaté dans «Albaréa» (Editions Corporandy) ses débuts d'institutrice dans l'arrière-pays niçois, Raymonde Peyron se tourne vers un passé lointain: celui de son enfance au 37, RUE VERNIER. L'auteur nous raconte la vie de tous les jours et les événements qui rythmaient la Nice des années vingt. On y sent la fin d'une certaine façon de vivre dans la juxtaposition de la bourgeoise désargentée de sa famille paternelle et le dynamisme efficace apporté par les origines terriennes de sa mère. Un ouvrage

format 16 x 24 cm, illustré par une cinquantaine de photos en noir et blanc, couverture en quadrichromie. **Prix : 148 francs**

HISTOIRES ET LEGENDES DU PAYS D'AZUR

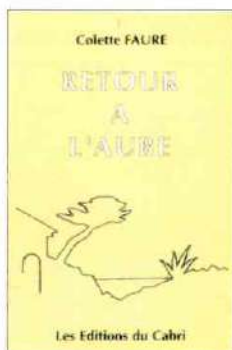
Des histoires extraordinaires naissent sous tous les cieus, mais seul un cadre favorable les fait éclore. La situation géographique du Pays Niçois où les Alpes plongent dans la mer dans un chaos de montagnes et de vallées profondes lui confère un caractère exceptionnel. Dans cet ouvrage de 128 pages Edmond Rossi nous fait découvrir une cinquantaine de récits, mêlant la réalité historique au fantastique de la légende. **Prix : 98 francs**



JEAN-BAPTISTE DE PEYRESQ

Certains découvrent parmi leurs ancêtres un surintendant des finances ou un philosophe. Andrée Ferrier-Mayen y a rencontré... un enfant trouvé. Avec tendresse et chaleur elle nous raconte la vie simple de ce garçon dans l'immensité sauvage du pays de Peyresq : l'émerveillement de cet enfant à la veillée, ses vagabondages dans les forêts secrètes du haut-pays, les humbles fêtes du village où deux jeunes faits pour s'aimer auront peut-être la chance de se rencontrer. Un livre de 128 pages.

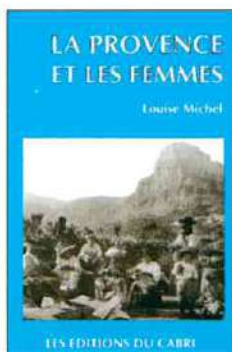
Prix de vente: 98 francs



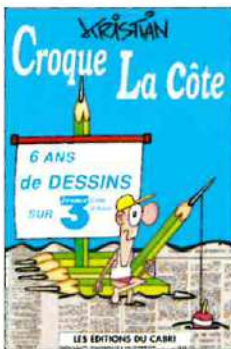
RETOUR A L'AUBE

De la psychanalyse au roman, des chiens aux humains avec RETOUR A L'AUBE... Après nous avoir fait vivre au milieu de sa tribu de batards dans «Est-ce que j'aboie moi?» (Editions des Presses du Languedoc), Colette Faure nous entraîne sur les chemins de l'amour, lorsqu'il redonne un temps la jeunesse à ceux qui l'avaient déjà bien dépassée. Car l'âge n'interdit pas à Jacques et Isabelle de redécouvrir l'aventure amoureuse, où ne tarde pas à les rejoindre le passé: souvenirs encombrants, petit-fils à la dérive, vieil ami à l'abandon. Passent les années. Demeure l'ardeur à vivre d'Isabelle, la tendresse de Jacques. Au fil des pages, le lecteur retrouvera aussi notre Provence maritime et le charme

qu'elle sait encore donner à ses fêtes estivales autour du théâtre ou de la musique, à Sophia, à Vence, à Gattières... Un ouvrage de 160 pages. **Prix de vente: 98 francs**



**LES MEILLEURS
DESSINS
HUMORISTIQUES
PRESENTES
DEPUIS 6 ANS SUR
FRANCE 3
CÔTE-D'AZUR
Prix : 98 francs**



LA PROVENCE ET LES FEMMES

Un ouvrage de 128 pages au format 16 x 24cm, illustré par 16 photos. **Prix de vente: 98 francs.**



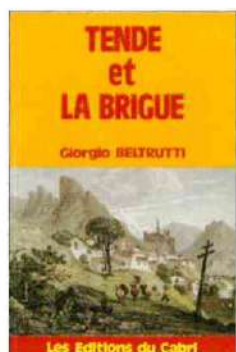
CONTES D'EN HAUT

par Antonin Steve dit Toni Baloni
Antonin Steve, de Pélasque dans la Vésubie, est connu pour ses écrits sous le nom de Toni Baloni. Ecole primaire, Cours complémentaire, Ecole Normale de Nice, enseignant, il a toujours gardé fièrement en son coeur ses racines et surtout son «patois» vésubien: «la lenga dou siù bres» qu'il a parlée avant le français. Et c'est bien sûr dans ce «gavouot» qu'il a écouté les «cuents», les dires de ses parents et grands-parents, de tante Meni et de parrain Nandou. Et c'est toujours dans cette langue qu'il pense et s'exprime le mieux. Il a compris

très vite qu'avec le dépeuplement de sa montagne disparaissent les activités ancestrales et avec elles se perdent les gestes, les outils, les habitudes et surtout le vocabulaire, les MOTS précis, justes, variés, chantants ou gutturaux. Il a donc voulu éviter l'oubli de tout ce patrimoine, en laisser une trace à ses petits-enfants afin qu'ils puissent un jour imaginer ce que fut la vie de leurs ancêtres. Un volumineux ouvrage de 384 pages au format 16 x 24 cm, agrémenté d'une trentaine d'illustrations. **Prix de vente: 198 francs**

CANNES : LES VENDANGES DE MA JEUNESSE

A. Barbier est plus connu à Cannes sous le pseudonyme de Lucien Verbié. Cet homme de théâtre au verbe chaleureux nous offre un volumineux ouvrage de 368 pages où se succèdent les anecdotes les plus savoureuses sur cent cinquante années de vie cannoise. La vie des grands mais aussi des humbles qui font le quotidien de cette ville si prestigieuse. Un livre illustré par plus de 100 clichés sur le Cannes d'autrefois. **Prix: 198 francs**



TENDE ET LA BRIGUE

Ces deux communes de la Haute Roya ont une histoire d'une richesse exceptionnelle. Or jusqu'à nos jours, la seule étude d'ensemble sur ce sujet avait été publiée en langue italienne en 1954 par un universitaire piémontais, le professeur Giorgio Beltrutti. Nous avons donc réalisé une traduction française de cet ouvrage, épuisé depuis une trentaine d'années. Un livre de 352 pages, au format 16 x 24 cm, relié sous couverture en couleurs, illustré d'une quinzaine de schémas, et gravures d'époque. **Prix de vente: 198 francs**



TENDE 1699 - 1792

par Marc Ortolani
Entre la fin du XVIIème siècle, marquée par la destruction du prestigieux château de Tende, et la fin du XVIIIème siècle qui voit à la fois l'ouverture d'une voie routière à vocation internationale et l'aube des Révolutions, la communauté de Tende connaît une évolution fondamentale. En quelques décennies, elle passe d'une organisation traditionnelle relativement autonome, à un système administratif centralisé, imposé par l'Etat piémontais. Les principes et les pratiques de la politique locale sont à jamais anéantis. Son économie, dont

les principes remontent au Moyen Age, où se sont en particulier fixées les règles relatives à l'utilisation des bandites, est elle-même transformée. A côté d'une agriculture réduite à l'essentiel, et d'une vie pastorale aussi complexe qu'intense, la route introduit des activités nouvelles: parallèlement aux transports muletiers sur la voie du sel, se développent les exploitations forestières et minières. Mais l'appartenance à l'Etat de Piémont-Sardaigne entraîne aussi les guerres qui se succèdent tout au long du XVIIIème siècle avec de tragiques conséquences financières. Un volumineux ouvrage de 536 pages au format 16 x 24 cm, agrémenté d'une cinquantaine d'illustrations dont 23 en couleurs. **Prix de vente: 248 francs.**

TOUTE L'EDITION REGIONALE

directement chez vous au même prix qu'en librairie

Et toujours : frais de port gratuits, emballage renforcé et garantie qualité des EDITIONS DU CABRI

NOUVEAU

l'option LIVRAISON EN COLISSIMO (délai postal garanti 24 ou 48 h*)
(* pour la France, suivant le département) - Option gratuite pour toute commande dépassant 300 fr.

BON DE COMMANDE

à retourner aux EDITIONS DU CABRI quartier Giandola 06540 Breil sur Roya (France) © 04-93-04-46-91 / Fax : 04-93-04-92-23

MA PASSION : LA REGION

Un livre des Editions du Cabri : un cadeau de qualité, le plaisir assuré !

Nous pouvons nous charger de l'expédition à un autre destinataire, sans mention de prix, avec un message de votre part (à joindre à votre commande en précisant bien l'adresse d'expédition du cadeau)

En offrant un livre des EDITIONS DU CABRI, vous soutenez une entreprise du haut pays

EDITIONS DU CABRI, Livres régionaux

- Le loup du Mercantour 98,00
- Le chant des cigales (contes provençaux) 148,00
- Histoire de Breil et des Breillois
..... Prix spécial de lancement 298,00
..... Prix définitif 380,00
- Joseph Bavastro, Corsaire Niçois 198,00
- Sus lu Barri : les pierres racontent Nice 350,00
- 1939-45 : La guerre dans les
Alpes-Maritimes 298,00
- Les villages perchés des Alpes Maritimes 260,00
- L'Estérel 298,00
- M'en avisou: Menton à la belle époque 298,00
- Le col de Tende épuisé
- Le siècle du Train des Pignes 450,00
- Les barrages du soleil 298,00
- Tende 1699 - 1792 248,00

- Tende et La Brigue 198,00
- Contes d'en haut / Cuents d'en amou 198,00
- Souvenirs de Mouans-Sartoux 198,00
- Jean-Baptiste de Peyresq 98,00
- Histoires et légendes du Pays d'Azur 98,00
- Kristian croque la Côte 98,00
- La Provence et les femmes 98,00
- Montagnes et alpinistes des Alpes-Maritimes 198,00
- Vendanges de ma jeunesse, histoire de Cannes 198,00
- 37, rue Vernier 148,00
- Retour à l'aube 98,00
- Contes et récits du pays de Seyne les Alpes 98,00

EDITIONS DU CABRI, Guides touristiques

- Guide touristique des C.F. de la Provence épuisé
- Guide du Train des Pignes (à vapeur) 59,00
- Les orgues historiques du Pays Niçois 39,00

EDITIONS SERRE (Nice)

- Aménager la France et la Côte d'Azur 80,00
- Ammonites du Cénomaniens et du Turonien
du Sud Est de la France (les 2 volumes) 900,00
- Anthologie des écrivains du Comté de Nice 220,00
- Bergers de Provence et du pays niçois 240,00
- Cannes 1835-1914 : villégiature,
urbanisation, architectures 180,00
- Carnets de cuisine de Nice 249,00
- Carnet de voyage de Jules G. 250,00
- Catin et autres récits
(contes en français et en provençal) 60,00
- Ceux d'en haut (roman) 120,00
- Ceux d'en haut 2 : Les Artaud du gîte 120,00
- Ceux d'en haut 3 : la narration 140,00
- Charles Rayneri, un banquier dans son siècle 135,00
- Civitas antipolitana 148,00
- Conte dou Paraire
(contes en dialecte de la Vésubie) 70,00
- Contes et légendes du pays niçois 60,00
- Côtes de Provence 195,00
- De Nissa e de Damou (littérature et
identité culturelle en Pays niçois) 130,00
- Des Alpilles à l'Estérel (contes et nouvelles) 120,00
- D'espoir et d'espérance (l'Assistance
privée dans les A.M. au XIXème siècle) 360,00
- Dictionnaire encyclopédique de la
langue de Peille 450,00
- Entre Piémont et Prouvenço 120,00
- Fête populaire et tradition religieuse en
pays niçois 140,00
- Gens et vins de Bandol 160,00
- Grammaire niçoise 90,00
- Grasse, vol II : d'autres souvenirs de la
Cité des parfums 165,00

- Hans-Georg Tersling, Architecte de la Côte d'Azur 140,00
- Histoire de l'identité niçoise 150,00
- Il reste encore des rivières (Alpes du Sud) 100,00
- Jours d'angoisse en Haute Roya
(août 1944-avril 1945, témoignages) 80,00
- Jules Lascaris 120,00
- La Cima 1793 140,00
- La Côte d'Azur (Stephen Liegeard) 235,00
- La cuisine au Pays d'Annot 130,00
- La France de Nice et du Sud-Est 140,00
- La maison sur la colline (Institution Stanislas) 250,00
- La peinture au XVIIème siècle dans les
Alpes Maritimes 150,00
- L'Arenas d'Honoré : le dernier chant des sables 120,00
- La Résistance azuréenne 198,00
- La Révolution à Nice (1792-1800) 140,00
- Les Alpes d'Azur, arrière-pays ou pays arriéré 60,00
- La Vallée Bleue (récits de montagne) 120,00
- L'Avenue 100,00
- Le communisme dans les Alpes-Maritimes,
1920-1939 110,00
- Le Front Populaire dans les Alpes-Maritimes 110,00
- Le lavoir (roman) 140,00
- Le Lycée de Jeunes Filles de Nice, 1887-1987 130,00
- Les Alpes d'Azur, arrière-pays ou pays arriéré 60,00
- Les Alpes-Maritimes et la frontière
(1860 à nos jours) 140,00
- Les Alpes-Maritimes de 1939 à 1945 :
un département dans la tourmente 220,00
- Les anciennes mines de cuivre du
Dôme de Barrot 165,00
- Les Barcelonnettes au Mexique 140,00
- Les bergers de l'Authion 55,00
- Les Bonaparte en Provence 200,00
- Les chapelles de Fréjus 150,00

- Les chemins de la tradition (chapelles
et oratoires au cœur du haut pays niçois) 130,00
- Les Juifs à St. Martin 95,00
- Les recettes de Réparate 200,00
- L'orgue Grinda de la Collégiale de Clans 90,00
- Ludovic Bréa et la peinture primitive niçoise 495,00
- Maïcon, le compagnon des gabians 149,00
- Mines et minéraux des Alpes-Maritimes 200,00
- Miroirs d'Azur (les lacs d'altitude du
Massif du Mercantour) 148,00
- Nice 1900 (album photos) 240,00
- Nice, Cité d'histoire, ville d'art 148,00
- Nos amies les cimes (récits de montagne) 105,00
- Paysages et végétations du
Parc National Mercantour 140,00
- Per carriera (nouvelle édition) 300,00
- Place Arson, temple des boules 100,00
- Ponts de Provence 198,00
- Profession : pédiatre (autobiographie) 120,00
- Provence de la vigne et des vins 349,00
- Provence des pêcheurs 290,00
- Revista d'un temp (prose narrative
des revues niçoises (1903-1974) 130,00
- Sainte Marie de Chavagnes 149,00
- Saint Vêran - Vivre dans la plus haute
commune d'Europe 60,00
- De Sanctus Martinus de Fenestris à
Saint Martin Vésubie 180,00
- Sillages, les cartes postales anciennes racontent
Villefranche, Beaulieu, Saint Jean Cap Ferrat 140,00
- Sillons, les cartes postales anciennes
racontent les Alpes du Sud 300,00
- Trésors des vallées niçoises 195,00
- Virgile Barel (biographie) 220,00

EDITIONS SERRE, Collection Régionales

- Au pied du Baou sublime (récits du pays d'Annot) .. 140,00
- Aspremont, Castagniers, Colomars .. 180,00
- Camps la Source, pays des chapeliers .. 160,00
- Cannes : un siècle de tradition maritime .. 180,00
- Chroniques de Villars sur Var .. 100,00
- Clans, au fil des saisons .. 100,00
- De L'Ariana d'Ysias à La Trinité : une ville est née .. 130,00
- Duranus, autrefois Roccasparviera :
Cronica dei Barbetaire .. 160,00
- Entraunes, la France rustique .. 80,00
- Entrevaux en Provence .. 140,00
- Gillette, les oliviers de la République .. 120,00
- Histoire de Châteauneuf de Contes .. 198,00
- Histoire de Nice et de son Comté .. 140,00
- La Gaude au fil des jours .. 150,00
- La Roquette / Saint Martin : Cronica
dei Rouquetan e San Martinenc .. 180,00
- La Roquette sur Siagne .. 150,00
- Levens .. 180,00
- Mon village : L'Escarène .. 120,00
- Roquestéron, entre France et Savoie .. 80,00
- Saint Laurent, Porte de France .. 60,00
- Saint Sauveur, des Ectini aux Blavets .. 80,00
- Si La Bocca m'était contée .. 140,00
- Seillans : histoire d'un village provençal .. 130,00
- Sospel, L'histoire d'une communauté .. 75,00
- Tournette-Levens : Cronica dei Tourretan .. 180,00
- Tourtour, village du Haut Var .. 200,00

EDITIONS SERRE, Collection Ancre solaire

- Carnaval à Nice .. 50,00
- Castellane à l'aube des gorges du Verdon .. 40,00
- Grottes touristiques de Provence - Côte d'Azur .. 50,00
- La vallée de la Tinée .. 40,00
- Le haut pays de Grasse .. 118,00
- Le Rouret .. 80,00
- Les gorges du Verdon .. 50,00
- Menton et la Fête du Citron .. 40,00
- Notre terre de Provence .. 40,00
- Saint Etienne de Tinée - Auron : chapelles peintes .. 40,00
- Saint Paul : un guide pour le visiteur .. 40,00
- Tende et La Brigue .. 140,00
- Vie et oeuvre de Ludovic Bréa .. 40,00

EDITIONS SERRE, Collection Equilibres

- De la Méditerranée au Mercantour, les
forêts des Alpes-Maritimes .. 120,00
- Dolmens et menhirs de Provence .. 70,00
- Itinéraires classiques et sauvages en Mercantour .. 70,00

EDITIONS SERRE, Rééditions

- (ouvrages du XIX^e siècle, en coffret, planches 25x34,5 cm)
- Les champignons des Alpes-Maritimes
(1889, 80 p. de texte, 69 lithographies) .. 300,00
 - Les champignons de la province de Nice
(1849, 200 p. de texte, 48 lithographies) .. 380,00
 - Diconographie des orchidées
(1868, 84 p. de texte, 63 lithographies) .. 340,00

EDITIONS GILLETTA (Nice)

- Affiches d'Azur .. 300,00
- Alpes Maritimes .. 200,00
- Carnet de vol .. 120,00
- De Nikaïa à Acropolis .. 210,00
- La carte à belles dents .. 200,00
- Le Casino de la jetée promenade .. 150,00
- L'histoire du ski dans les Alpes-Maritimes .. 120,00
- Nice la Belle .. 390,00
- Pour l'amour du Vieux Nice (luxe) .. 200,00
- Splendeurs de Nice .. 300,00

EDITIONS EDISUD (Aix/Provence)

- Châteaux, villages et ouvrages défensifs
des Alpes Maritimes .. 180,00
- Fêtes de Provence .. 280,00
- La flore endémique de la Corse .. 98,00
- L'architecture rurale des Alpes Maritimes .. 180,00
- L'art religieux dans les Alpes Maritimes .. 180,00
- Lavandes et lavandins .. 98,00
- Le canal du Midi .. 140,00
- Le Gard terre de mémoire .. 175,00
- Le Grandiose et le Sacré (gravures de la
Vallée des Merveilles) (H. De Lumley) .. 450,00
- Le guide de l'apiculteur .. 260,00
- Les fleurs du Midi .. 198,00
- Le livre de l'olivier .. 79,00
- Magie des gouffres .. 300,00
- Métiers des Pays de Savoie .. 250,00
- Passion croisières .. 280,00
- Villages et hameaux isolés des Alpes Maritimes .. 120,00
- L'eau, la vie (les Alpes Maritimes) .. 160,00
- Paysages de terrasses .. 320,00
- Rail et aménagement du territoire .. 135,00

CENTRE REGIONAL DE DOCUMENTATION OCCITANE

- Le village en Provence .. 160,00
- L'habitat dispersé en Provence .. 160,00
- Le Var, frontière ou trait d'union ? .. 80,00
- Limites des territoires en Provence .. 160,00
- L'hôpital de Saint-Laurent .. 80,00
- Mouans et Sartoux, histoire de deux communautés .. 160,00
- Guerres et fortifications en Provence .. 160,00
- Soulèvements populaires en Provence .. 120,00

PARC NATIONAL DU MERCANTOUR

- Montagnes sans frontière (guide et cartes
du Mercantour et de l'Argentera) .. 169,00

EDITIONS EVEIL

- Le loup .. 97,00
- La chouette chevêche .. 97,00
- Ethymologie des noms d'oiseaux .. 113,00

EDITIONS MARTINI (Borgo)

- Notre Dame des Fontaines, la chapelle
Sixtine0 des Alpes Méridionales .. 370,00
- Sci e turismo a Limone Piemonte .. 108,00

EDITIONS SAGEP (Genova)

- Da Ventimiglia a Limone,
valle Roia in treno e a piedi .. 60,00
- Cultura alpina in Liguria, Realdo e Verdeggia .. 220,00
- Valli di San Remo e Ventimiglia .. 90,00
- Chiese in Liguria .. 100,00
- Santuari in Liguria, le provincie di
Savona e Imperia .. 60,00
- Castelli in Liguria .. 95,00

EDITIONS GRANDAPRESS (Cuneo)

- Gente di Cuneo 1925 .. 150,00
- Cuneo, la provincia grande .. 350,00

EDITIONS GRIBAUDO (Cavallermaggiore)

- Albintimilium, antico municipio romano .. 280,00
- Marciando per le Alpi .. 260,00

EDITEURS DIVERS

- Dizionario della cultura brigasca (lessico) .. 240,00
- Couleurs de Nice (album photographique) .. 195,00

VIDEOS REGIONALES

Productions France 3

- Trains de Pays 1
(Nice-Digne et Corse, France 3) .. 198,00
- Trains de Pays 2
(Nice-Cuneo et Marseille-Briançon) .. 198,00

Productions Jacques Chaussard

- L'extraordinaire ligne Nice - Cuneo .. 198,00
- Balade pour un chemin de fer (Nice-Digne 1970) .. 198,00

Productions La Regordane

- Trains de Corse .. 198,00

Productions Desti Films

- De Nice à Annot dans la cabine de
conduite d'un autorail des C.P. 199,00
- Le Train des Pignes (voyage avec le
train vapeur de l'association GECP) .. 235,00

Productions SERRE

Théâtre dialectal niçois

- La Pastorale de L'Escarène .. 159,00
- 39-40 .. 169,00
- Petou lou rachou .. 159,00

Méditerranée vivante

- Gan et San Joan (fête du blé et de la
lavande à Peille) .. 139,00
- L'ouferta dei Pastre (la nuit de Noël à
Lucéram) .. 139,00
- A Sant'aroe (fête des muletiers à Tende) .. 139,00
- Les sapeurs de l'Empire (la bravade à
Guillaumes) .. 139,00

Sujets divers

- Lou Trambalan (Tramways de Nice et
du Littoral) .. 139,00
- Les derniers voyages des autorails X-4500
sur Nice-Coni (Adieu aux Caravelles) .. 149,00
- Notre Dame de Villars .. 149,00
- La visite du patriarche Bartholomée 1er à
Nice et Monaco - 1: la visite pastorale .. 149,00
- 2- La célébration oecuménique .. 149,00
- Les Justes dans les Alpes Maritimes .. 149,00

CD Audio

- Nissa la Bella (airs traditionnels
du pays niçois) .. 135,00

Productions Parc National du Mercantour

- Montagne plurielle (Mercantour) .. 169,00
- Gypaète, le retour .. 169,00
- La vallée des Merveilles et
opération bouquetins .. 179,00

REMISE SPECIALE EXCEPTIONNELLE

valable uniquement pour les commandes de vidéo :

- 2 vidéos achetées .. ECONOMIE 18 F
- 3 vidéos achetées .. ECONOMIE 33 F
- 4 vidéos achetées .. ECONOMIE 46 F
- 5 vidéos achetées .. ECONOMIE 70 F
- 6 vidéos achetées .. ECONOMIE 84 F

ABONNEMENTS AU MAGAZINE LE HAUT PAYS

- Le Haut Pays** Edition ROYA-BEVERA
Abonnement pour 6 n° à partir du n° () .. 150,00
- Le Haut Pays** Edition VAR-VAIRE-TINEE
Abonnement pour 4 n° à partir du n° () .. 120,00

Mr, Mme client n°

Adresse

commande aux Editions du Cabri les ouvrages marqués d'une croix pour la somme de

J'ai droit à une **réduction spéciale** vidéo

Total après réduction

Je désire bénéficier de l'option **livraison en colissimo** * (seulement France) 10,00 fr

GRATUIT si ma commande atteint 300 francs **gratuit**

Ma commande atteint 350 francs, j'ai droit à un cadeau **gratuit**

Je choisis un poster sur la Côte d'Azur

la brochure du Train à Vapeur des Cévennes

MONTANT TOTAL DE LA COMMANDE

MODE DE RÉGLEMENT :

*chèque bancaire ou postal ci-joint
au nom des Editions du Cabri*

je désire régler par carte bancaire

n°

date de validité

signature :

* Délai postal garanti 24 h pour la Région
Provence-Alpes-Côte d'Azur,
48 h pour les autres régions de France.

APRES-MIDI CULTUREL à Breil-sur-Roya

L'après-midi culturel organisé le 19 octobre dernier par les **EDITIONS DU CABRI** à l'occasion de la sortie de l'ouvrage « *Histoire de Breil et des Breillois* » par Charles Botton, a rencontré un franc succès. Trois heures durant, lecteurs, amateurs ou tout simplement curieux ont défilé pour s'entretenir avec les auteurs régionaux des Editions du Cabri, qui s'étaient tous déplacé pour la circonstance :

- **Colette FAURE**, « *Retour à l'aube* »
- **Raymonde PEYRON**, « *L'Albarea* » et « *37, rue Vernier* »
- **Patricia BALANDIER**, « *Les villages perchés des A.M.* »
- **Marc ORTOLANI**, « *Tende 1699 - 1792* »
- **Jean-Louis PANICACCI**, « *1939 - 1945 : la guerre dans les Alpes-Maritimes* »
- **Lucien VERBIE**, « *Les Vendanges de ma jeunesse, histoires de Cannes* » et « *Dans le chant des cigales* »
- **Michel BRICOLA**, « *Montagnes et alpinistes des Alpes-Maritimes* »
- **Dr Robert DE MADRON**, « *L'Estérel, espace sauvage de la Côte d'Azur* »
- **Robert CIARLET**, « *Joseph Bavastro, corsaire niçois, Chevalier de l'Empire* »
- et bien sûr **Charles BOTTON**, « *Histoire de Breil et des Breillois* »
- **KRISTIAN**, dessinateur humoriste de France 3, exposait ses dessins originaux et dédiaçait « *Kristian croque la Côte* »
- **Antonin STEVE**, dit **Toni Baloni**, conta avec son accent chaleureux des récits du haut pays et dédiaçait son livre « *Contes d'en haut* ».

Une manifestation chaleureuse et particulièrement réussie, où la culture régionale était à l'honneur !

(Sur la photo signée A. Fuochi, les auteurs des Editions du Cabri entourant Charles Botton qui dédiaçait son livre).



Votre prochain rendez-vous avec les **EDITIONS DU CABRI** :

NISS'ARTISANAT
Du 6 au 9 décembre
Palais Acropolis - Nice

Venez découvrir et consulter une importante collection d'ouvrages consacrés à notre région.



AUX EDITIONS DU CABRI, POUR PASSER VOTRE COMMANDE, RIEN DE PLUS SIMPLE

PAR COURRIER, TELECOPIE (04-93-04-92-23) OU TELEPHONE (04-93-04-46-91)



**LIVRAISON « COLISSIMO »
EN 24 OU 48 HEURES ***



ATTENTION !

**PASSEZ VOS
COMMANDES DE
NOEL
AVANT LE
20 DECEMBRE
APRES, IL SERA
TROP TARD !**

(* Délai postal garanti pour la France, suivant le département)

EDITION ROYA - BEVERA :

Au sommaire du n° 1 : La Brigue au Moyen-Age - Savoir faire «mouche» à tous les coups (Protection de l'olivier) - Les orgues de nos vallées - Saorge, un hameau ressuscité - La Minière de Vallauria - Le dernier boeuf de labour des Alpes-Maritimes - Breil, l'aigle royal - Les «raviole» breilloises - Visite du Fort St.Roch à Sospel (avec son funiculaire et ses voies de 60) - Roya-Bevera Magazine (avec nouvelles de la ligne Nice - Cuneo). **CE NUMERO EST EPUISE**

Au sommaire du n° 2 : Sospel au temps du tramway (avec reproduction de plusieurs cartes postales et photos inédites) - Arbres fruitiers, légumes d'autrefois: un patrimoine à sauvegarder - Un orgue d'avant-garde: le Serassi de Tende - Fontan: les eaux de la Fouze - Les gravures rupestres du Mont-Bégo - Le renard, un animal méconnu - Vie culturelle et associative de nos vallées - Roya-Bevera Magazine (avec les nouvelles de la ligne Nice - Cuneo). **CE NUMERO EST EPUISE**

Au sommaire du n° 3 : Sospel: le Pont-Vieux - Déportation des Breillois à Turin - Promenades et randonnées: de St.Dalmas à Tende - Rêvons un peu - Le viaduc ferroviaire de Scarassouf - Connaissez-vous Breil? (village de Suisse orientale) - Courir... dans la Roya - Les gravures rupestres du Mont-Bégo..

Au sommaire du n° 4 : La découverte de la Bevera fortifiée (suite) - Les récits de nos grands-mères: le soulier de la jeune fille - Traditions agricoles: l'oléiculture - Le monument aux morts de Fontan - Notre-Dame du Mont des Oliviers à Breil - Cuisine locale: les tourtes pour l'été - L'évolution démographique de la Roya (1ère partie) - Roya-Bevera Magazine. **CE NUMERO EST EPUISE**

Au sommaire du n° 5 : Tende, les origines de la Cité - Les foires d'automne - La triste fin du Circaete de Moulinet - Il était une fois La Brigue et ses bergers - L'orgue de La Brigue - L'évolution démographique de la Roya (suite) - Douche écossaise en Roya - Roya-Bevera Magazine - Cuisine: la Pissare de Moulinet.

Au sommaire du n° 6 : Les photos-souvenirs d'un hiver mémorable - Le dernier toit de chaume de la Roya - Napoléon Bonaparte et deux illustres Brigasques (1ère partie: Bruno Lantéri) - Nature et environnement: Jean Le Blanc - Moulinet: aperçu historique - Activités scolaires: la Fête des Lumières - Roya-Bevera Magazine - Cuisine locale: I Cugelli.

Au sommaire du n° 7 : Numéro spécial consacré à «A Stacada» de Breil. **CE NUMERO EST EPUISE**

Au sommaire du n° 8 : Une randonnée en Haute-Roya: les forts du Col de Tende - Nature-Environnement: Pinguicula la carnivore - Les classes de 6ème de Sospel sur le trace des animaux sauvages - S.O.S. gravures: les dégradations de la Vallée des Merveilles - Marche d'approche - Napoléon Bonaparte et deux illustres Brigasques: (2ème partie: Jean-Baptiste Rusca) - Recherches sur les origines de Breil - Le train et la route: quel avenir pour les transports dans nos vallées - Roya-Bevera Magazine.

Au sommaire du n° 9 : Propos apicoles - Contrôle sanitaire des troupeaux à Tende au XVIIIème siècle - Profession: peintre restaurateur fresquist - L'Authion: images et odeurs du passé - Nature et environnement: la Bondrée apivore - Dans l'indicateur 1925 - Le train et la route: quel avenir pour les transports dans nos vallées - Roya-Bevera Magazine.

Au sommaire du n° 10 : La Brigue: traditions d'une communauté montagnarde - La «Belle Epoque» au haut pays - Un écrivain breillois: Louis Roya - L'église Sancta-Maria in Albis à Breil-sur-Roya - Montagne enchantée... montagne amère - La Roya au XVIIIème siècle: les campiers - La Bevera au XIVème siècle: le juge de Sospel - Souvenirs de Moulinet - Le train et la route: quel avenir pour les transports dans nos vallées - Roya-Bevera Magazine.

Au sommaire du n° 11 : Numéro spécial consacré à la commémoration du 40ème anniversaire du rattachement des villages de Tende, La Brigue, Piène et Libre à la France.

Au sommaire du n° 12 : Des colons du haut-pays en Algérie - L'éboulement du Paganin - Nature et environnement: l'édelweiss - Le Graviras dans la vie breilloise - La légende sospelloise de la Nieya - Une randonnée en Haute-Roya: autour de la Roche de l'Abisse - 25 ans après: Michel Siffre - Roya-Bevera Magazine. **CE NUMERO EST EPUISE**

Au sommaire du n° 13 : Souvenirs de voyage sur la route du Col de Tende au XVIIIème siècle - Loup, qui es-tu ? - L'artisanat sur bois d'olivier - Les fortifications de St.Dalmas-de-Tende - Petite histoire d'un hameau: Piène Basse - Carnaval des enfants - Roya-Bevera Magazine.

Au sommaire du n° 14 : La Maglià, une vallée chère aux Breillois - Une randonnée en Haute-Roya: du Lac des Mesches aux granges de Gauron - Tende au XVIIIème siècle: les avalanches meurtrières - La Première Fête du Livre pour l'Enfant de la Vallée de la Roya - Distillerie de lavande à Moulinet - Roya-Bevera Magazine - Bibliographie.

Au sommaire du n° 15 : Les anciens hameaux de La Brigue - La Roya au XVIIIème siècle: Quand le haut pays était un repaire de brigands - Afin que nul ne meure - Saorge: le pays des «bonzais» - La «petite histoire» du Haut-Pays - Sospel: le monument «Mensier» au Mangiabo.

Au sommaire du n° 16 : Les sapeurs-pompiers de Sospel - Les «Panis» de Moulinet - Ouverture de l'Ecomusée du Haut-Pays à Breil-sur-Roya - Escalade en Haute-Roya - Nature et environnement: La marmotte - Une «Ascension» en Haute-Roya: la montée à la cime de La Nauque - La deuxième fête du livre pour enfant de la vallée de la Roya.

Au sommaire du n° 17 : Sospel: la carrière de pierres de l'Agaisen - Les anciens combattants de la Haute-Roya - La Giandola, hameau de Breil - Les relations des seigneurs avec la communauté de Tende - Morignot: le dernier troupeau - Moulinet: la restauration du cadran solaire - Roya-Bevera Magazine - Cuisine locale: la crichente.

Au sommaire du n° 18 : L'électricité dans le haut-pays - Les doyens des bergers de La Brigue nous ont quitté - Deux places ensoleillées - Les glaciers de Moulinet - Des caméléons de béton, ou le camouflage des fortifications italiennes - Un cantique et une chanson de Moulinet.

Au sommaire du n° 19 : Fanfares et musiques de Sospel - Les festivités carnavalesques à Breil et Saorge - A Stacada d'Breil - Le château de Malamort - Le retour du grand casseur d'os - Airole - Breil: une marche internationale.

Au sommaire du n° 20 : La Brigue, Tende et Fontan: Faits marquants de 1944 - La Lavande - A propos des gravures de la vallée des merveilles - A la découverte de nos artistes du haut-pays.

Au sommaire du n° 21 : Le dernier cheval de labour de Sospel - Route de la Roya: colère et espoirs - Quel avenir pour la ligne Nice - Coni ? - Quelques faits de l'histoire de Saorge - La tourte à l'ail de La Brigue. **CE NUMERO EST EPUISE**

Au sommaire du n° 22 : L'activité des partisans à Tende - L'eau miraculeuse - Carpe diem - Extension de l'Ecomusée du Haut Pays - La légende de la sorcière de la Valmasque - Art et culture: Eugène Comencini - Sospel: images d'un transport en 1929.

Au sommaire du n° 23 : Morignole, les racines et le présent - Le bain du sémita à Saorge - Le chasseur «P 47» de Tende - Travaux de forge à Sospel - Roya-Bévéra Magazine - Une petite randonnée en pays brigasque

Au sommaire du n° 24 : La Brigue: Les 500 ans des fresques de Notre Dame des Fontaines - Orchidées de nos vallées - Une promenade en moyenne montagne - Un monument militaire italien près de Fontan - La cruella de Breil - La Roya en parapente - Contes tendasques (1). **CE NUMERO EST EPUISE**

Au sommaire du n° 25 : Lorsqu'il y avait des dentellières à Breil - L'art de la dentelle - Institeurs à Saorge en 1946 - V.T.T.: Le raid du sel - Chemins et sentiers militaires en haute Bévéra - Les gravures historiques linéaires de la Vallée des Merveilles - Roya-Bévéra Magazine. **CE NUMERO EST EPUISE**

Au sommaire du n° 26 : Parlo a la peïro - Souvenirs de l'école primaire de Saint-Dalmas de Tende - A la découverte d'un point de vue remarquable: l'Arpette - Roya: La vallée de toutes les merveilles - Les accidents lors de la construction et l'exploitation de la voie ferrée Nice - Coni - Le monument aux morts de Moulinet - Roya-Bévéra magazine - Cuisine traditionnelle en pays niçois: Le vin de noix et la pommade au basilic.

Au sommaire du n° 27 : Le sentier botanique de Sospel à Olivetta - Le foïn de nos vallées - Les grandes dates de l'histoire de la Roya et de la Bévéra - L'école de Granile - L'édition régionale - Crues de Septembre - Souvenirs de guerre - Peintre à Saorge.

Au sommaire du n° 28 : Les maisons d'abeilles de la Roya - Les grandes dates de l'histoire de la Roya et de la Bévéra (2) - Bonaparte et la Roya en 1794 - La prise de Saorge - Le livre blanc de la Transeuropéenne E74 - Manifestations pour la route du col de Tende - Une randonnée au départ de Fontan.

Au sommaire du n° 29 : Souvenirs de grands-pères de Libre et Olivetta - Dentelles du Piémont et de la Roya - La centrale électrique de Sospel - Les maisons des abeilles de la Roya (1) - La «Stacada» de Breil 1994, images souvenirs.

Au sommaire du n° 30 : Les maisons des abeilles de la Roya (2) - Le tribunal militaire italien de Breil en 1943 - Penna, Piena, Olivetta-S.Michele - Roya-Bevera Magazine - La «petite histoire» du haut pays.

Au sommaire du n° 31 : Le Hameau de La Minière - «Neige et Merveilles» - Le Musée de La Minière - Clues et canyons de la Roya - Randonnée en Haute Roya: la Pia - Bacialon - La «petite histoire» du Haut Pays - Roya-Bévéra Magazine.

Au sommaire du n° 32 : Numéro spécial de 48 pages - 80 photos sur les combats de l'Authion en 1945 - Le Haut Pays dévasté - La Libération de la Roya.

Au sommaire du n° 33 : L'école de Viévolà: petite histoire ou grande nostalgie ? - Chemin de fer Nice - Breil: modernisation programmée - Une approche de la haute montagne tendasque - Restauration de l'église et de la chapelle de Fontan - Roya - Bévéra Magazine.

Au sommaire du n° 34 : Le champ de tir militaire de Sospel - Les maisons d'abeilles de la haute Roya (3) - Deux grottes murées - A la découverte d'une forteresse montagnarde - Les balcons de Marte - Roya-Bévéra Magazine - La «petite histoire» du haut pays.

Au sommaire du n° 35 : Numéro spécial consacré à la Fête de la St Eloi à Tende: La Confrérie de la St Eloi - Préparation et déroulement de la fête - St Eloi: orfèvre, ministre, évêque - Les muletiers au col de Tende - La St Eloi vue par les enfants de l'Ecole primaire de Tende.

Au sommaire du n° 36 : Saorge: la chapelle de Castou, une page d'histoire - Evolution du nom de Sospel, de Cespedelli à Susper - A la découverte de la basse de Peirafica fortifiée - Ouverture du Musée des Merveilles à Tende - Une promenade à la chapelle St Sauveur de Tende - La «petite histoire» du haut pays - Roya-Bévéra Magazine - Bibliographie.

Au sommaire du n° 37 : Proverbes sospellois et du haut pays - Tende 1734, état des âmes (recensement) de la population - Quand les «David» de la Roya défiaient le «Goliath» génois - Promenade de Casterino à Rocca Cuna - Le pont Siphon de la Pointe Costera à Olivetta.

PRIX DE VENTE DES NUMEROS ANCIENS:

Les n° 3, 5 et 6	prix en librairie 15,00 f	- par correspondance 20,00 f
Les n° 8, 9, 10, 12 à 17	prix en librairie 18,00 f	- par correspondance 23,00 f
Les n° 18 à 26	prix en librairie 20,00 f	- par correspondance 25,00 f
Les n° 11, 27 à 31, 33, 34	prix en librairie 25,00 f	- par correspondance 30,00 f
Le n° 32	prix en librairie 45,00 f	- par correspondance 50,00 f
Le n° 35	prix en librairie 35,00 f	- par correspondance 40,00 f
Les n° 36 et 37	prix en librairie 28,00 f	- par correspondance 33,00 f

Edition ROYA / BEVERA : Abonnement pour 6 n° à paraître : 150,00 f

**ATTENTION LES NUMEROS 1, 2, 4, 7, 12, 21, 24 ET 25 SONT EPUISES.
D'AUTRES LE SERONT BIENTOT.
NE TARDEZ PAS POUR COMPLÉTER VOTRE COLLECTION !**

EDITION VAR - VAIRE - TINEE :

Au sommaire du n° 1 : Grimaldi F.M. la radio des vallées - Le «train des pignes» ressuscité - La citadelle d'Entrevaux - 1986-1996: les 10 ans de l'Ecomusée de la Roudoule - Léonie Chier: la dernière fileuse ? - Les mines de cuivre du Dôme de Barrot - Les allées Grimaldi de Villars-sur-Var - La passion des clochers.

PRIX DE VENTE DES NUMEROS ANCIENS :

Le n° 1

.....	prix en librairie 30,00 f	- par correspondance 35,00 f
-------	---------------------------	------------------------------

**A partir d'une commande de 4 numéros anciens,
nous prenons à notre charge les frais de port
(appliquer les prix de vente en librairie)**

Edition Var / Vaire / Tinée : Abonnement pour 4 n° à paraître : 120,00 f

L'EDITION REGIONALE

UN PATRIMOINE A PRESERVER

La principale richesse d'un pays, d'une région, d'une vallée est sa culture. Elle est la mémoire collective des hommes et des générations qui retrouvent à travers elle leur identité.

L'édition régionale est le moyen privilégié de préserver et transmettre cette culture, ces traditions.

Si la «grande édition parisienne» est le produit anonyme de groupes industriels, en région il en est tout autrement.

Les rares éditeurs régionaux sont souvent des passionnés ayant au fil des années construit leur entreprise et enrichi leur catalogue avec goût et amour du métier.

*Dans les Alpes-Maritimes seuls trois ou quatre perpétuent la tradition. **LES EDITIONS DU CABRI**, installées à Breil-sur-Roya au coeur même du pays niçois, ont pris le parti de la qualité. A travers ces pages vous allez donc découvrir leur production : de très beaux ouvrages dignes de figurer dans les meilleures bibliothèques.*

**POUR LES FÊTES
PENSEZ A OFFRIR UN LIVRE RÉGIONAL
UN CADEAU DE QUALITÉ
LA MÉMOIRE DE NOTRE IDENTITÉ**

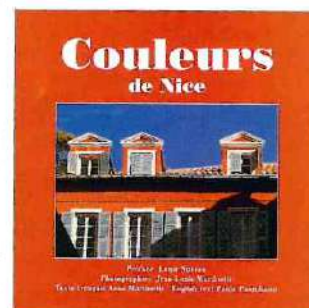
**JEAN-LOUIS MARTINETTI
AUTO-EDITEUR**

UN SPLENDEIDE ALBUM-PHOTO

Jean-Louis Martinetti, photographe niçois, amoureux de sa ville natale, a déjà publié un grand nombre de ses photos en cartes postales, posters et dans de nombreux ouvrages.

Depuis 1985, il se consacre exclusivement à sa passion, la photographie. Il nous livre ici une véritable ode à sa ville.

Un album photo de 120 pages, format 22 x 22 cm, relié, illustré par 175 photos couleurs, édité par l'auteur.

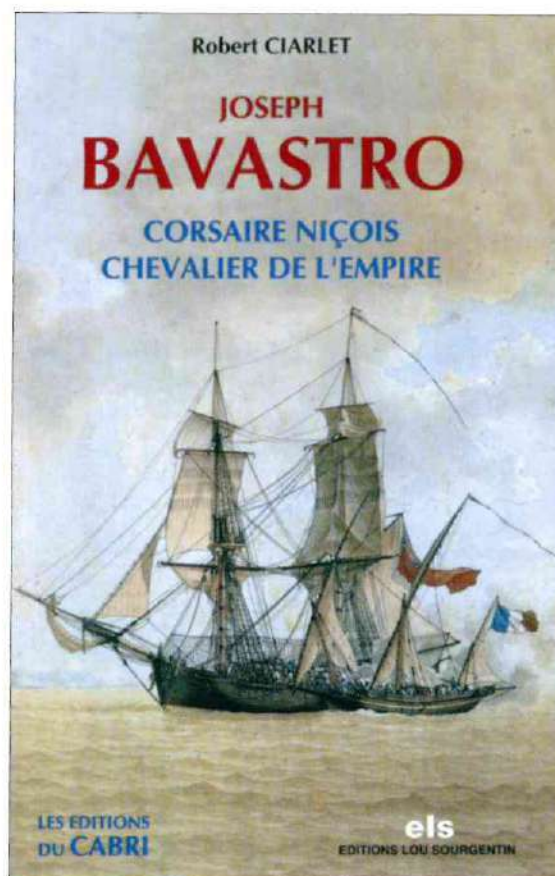


EDITIONS LOU SOURGENTIN UN NOUVEAU LIVRE

JOSEPH BAVASTRO

Corsaire niçois

Corsaire, matiné d'aventurier, grand marin niçois et français de coeur, Joseph Bavastro était adoré par les différents équipages qu'il eut sous son commandement. Il fut également un brillant officier. Il obtint l'admiration de ses ennemis, qu'ils soient Anglais, Autrichiens ou Espagnols. Au cours de sa vie de marin Joseph Bavastro a attaqué, capturé ou coulé 59 navires. Dans cet ouvrage, une somme de témoignages soulève un pan de l'histoire sur ce grand marin qui fut l'«Amiral Corsaire Niçois». Par Robert Ciarlet.



UN DOCUMENT EXCEPTIONNEL !

L'ALBUM MEMORIAL

DES ANNEES DE GUERRE DANS

LES ALPES - MARITIMES

A l'occasion du 50ème anniversaire de la libération des Alpes-Maritimes, les Editions du Cabri publient l'album mémorial des années de guerre dans ce département.



1939 - 1945

LA GUERRE DANS LES ALPES MARITIMES



LES EDITIONS DU CABRI

De la construction des fortifications à la reconstruction, aucun épisode de cette période troublée n'est laissé à l'écart: la «drôle de guerre», l'offensive italienne de juin 1940 qui déboucha sur l'annexion de Menton et de Fontan, le régime de Vichy, l'occupation de la zone sud en 1942, le retrait de l'armée italienne remplacée par les troupes allemandes en 1943, les bombardements, la résistance, les combats de la libération en 1944, le dernier assaut du massif de l'Authion et les festivités de la libération en 1945... Cet ouvrage de 204 pages, format 24 x 32 cm sous reliure pelliculée couleurs, **comporte plus de 500 illustrations de toutes origines: photos noir et blanc d'organismes français, italiens et allemands, de reporters journalistes ou de collections particulières**, autant de documents spectaculaires, tragiques ou émouvants, complétés par des dizaines de témoignages en «hors-textes», une chronologie de l'historien Jean-Louis Panicacci et des commentaires de Michel Braun et Jean-Pierre Garacio.

Prix de vente: 298,00 francs



LE HAUT-PAYS
Journal de la ROYA-REVERA N° 32



AVRIL 1945:

La fin de la guerre est proche, les soldats russes sont aux portes de Berlin, les niçois profitent de la douceur printanière ...

AVRIL 1945:

Sur les sommets de l'Authion des combats tragiques font rage, causant la mort de centaines de jeunes français ...

Pour commémorer cette tragédie oubliée, la revue LE HAUT-PAYS publie un numéro spécial, fruit des recherches du colonel Henri Béraud.

Prix de vente: 45 francs

DE CASTERINO A ROCCA CUNA OU LA VISITE DU PLAN TENDASQUE FORTIFIE

Yann DUVIVIER

Ami lecteur, vous aurez sans doute remarqué que les visites des vestiges des ouvrages fortifiés italiens de l'ex-«Vallo Alpino» auxquelles je vous convie depuis quelques temps déjà, ne se limitent pas forcément à la découverte et à l'exploration de ces redoutes audacieusement perchées, témoins maintenant inoffensifs d'une tranche d'histoire tourmentée de notre belle région, longtemps restée dans l'ombre pour beaucoup d'entre nous... à commencer d'ailleurs pour l'auteur même de ces lignes.

L'intérêt historique de ces recherches sur le terrain est donc loin d'être négligeable. Il est doublé par celui, non moins intéressant, de découvrir aussi les merveilleux paysages jalonnant les parcours pédestres que nous empruntons, ainsi que des spécimens quelquefois uniques de la flore et de la faune que recèle notre superbe haut-pays. Tout le monde trouve ainsi son compte dans ces sympathiques expéditions : les passionnés d'histoire, les amoureux de la nature, les photographes, ou les marcheurs tout court !

Cette fois encore, nous ne dérogerons pas à la coutume et l'itinéraire que nous allons parcourir ensemble vous enchantera, je l'espère, à tout point de vue.

Le point de départ de notre équipée est Castérino, pour aboutir environ deux heures plus tard dans le secteur de Rocca Cuna, sur le rebord est du Plan Tendasque (Cian Tendascu), dominant le lac des Mesces et son barrage mis en service en 1916 et exploité à l'époque par la société italienne C.I.E.L.I.

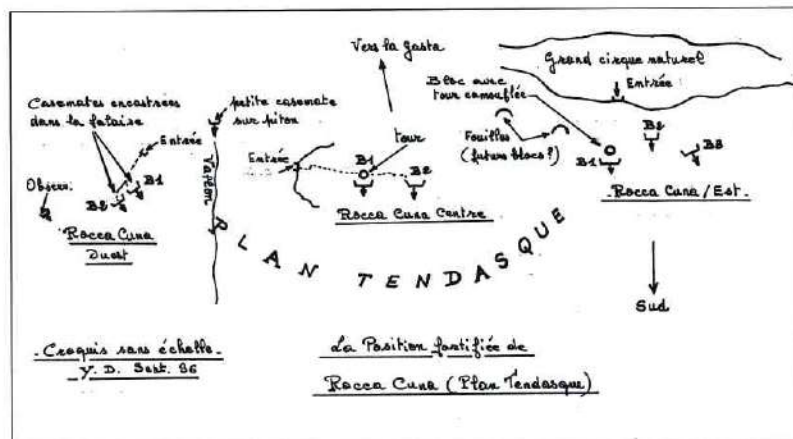
Par beau temps, le site et le panorama que l'on peut contempler sont fantastiques ; par contre, si les cieux semblent courroucés, il ne faut pas insister en n'oubliant pas que nous sommes ici à 2.000 m d'altitude moyenne, entourés de hautes cimes qui attirent à souhait les nuées. Il vaut donc mieux ne tenter de balade qu'avec de bonnes prévisions météo. De toute façon, l'équipement classique du randonneur est de rigueur. N'oubliez pas non plus les jumelles et l'appareil photo, bien sûr !

Il nous faut donc abandonner nos «chevaux-vapeur» au niveau du premier parc-autos précédant le hameau. C'est d'ailleurs le même d'où nous sommes partis lors de notre précédente virée à la Baisse de Peirafica (voir «Le Haut-Pays» n°36). Aujourd'hui, au lieu de traverser le torrent, nous allons suivre un beau chemin empierré, ancienne piste militaire italienne qui grimpe assez rudement vers le refuge et le lac de Fontanalba. La montée, très sèche au départ, s'adoucit quelques minutes plus tard en pénétrant dans une belle forêt de mélèzes, jusqu'à une vacherie située à droite, en contrebas de notre route.

Un peu plus haut, abandonnant le chemin principal, il faut s'engager à gauche, sur une piste herbeuse qui monte en pente douce jusqu'aux casernes abandonnées de la Gasta, adossées à une falaise impressionnante. Le corps de logis principal est encore en excellent état général et ne demande qu'à être réhabilité. Juste en dessous se trouvent les anciennes écuries pour les mulets, cheville ouvrière de la traction militaire en haute montagne avant-guerre.

Sans nous en apercevoir, nous avons déjà marché une heure. Il est temps d'effectuer une pause reconstituante pour souffler un peu, faire des photos, écouter les marmottes qui, alertées par notre présence inquiétante dans leur domaine montagnard, se manifestent par un concert de sifflements aigus.

En poursuivant notre route, nous remarquons au passage un écriteau nous indiquant notre entrée dans le Parc du Mercantour. A



Ouvrage de Rocca Cuna «Est», blocs 1 et 2. En arrière-plan, on distingue Rocca Cuna «Centre». Ensemble des photos : Yann DUVIVIER

partir d'ici, le visiteur peut regarder de tous ses yeux, photographier, dessiner, mais ne doit rien cueillir. Cela est bien compréhensible : les espèces végétales de la haute montagne où nous sommes sont bien adaptées à ce climat et à cette altitude. Les emporter en guise de souvenir ne sert à rien, sinon qu'à les voir très vite dépérir dès le retour dans les vallées, où de très beaux exemplaires de flore montagnarde seront perdus pour tout le monde...

A partir des casernes, la pente s'accroît de nouveau, mais bientôt une petite prairie nous fournit le prétexte de poser le sac à dos et de découvrir le beau panorama qu'offrent au nord et à l'est, la cime de Gratin, la baisse de Peirafica, le mont Ourne, la baisse d'Ourne, le mont Agnellino... Une photo s'impose, car par beau temps le spectacle est inoubliable.

Poursuivant notre montée, nous franchissons un vallon et le torrent correspondant qui, au cours d'une crue récente, a tout emporté, le sentier y compris. Nous le retrouvons très vite toutefois, quelques mètres plus haut, grimpant gaillardement à travers les fûtaies. Encore une petite prairie parsemée de rhododendrons, une dernière «grimpe» un peu raide vers le but tout proche maintenant, et c'est l'arrivée au sommet convoité. Le plus gros est fait, seule ombre au tableau : les mouches et les taons qui semblent se croire absolument obligés de nous tenir compagnie !

Le sentier se perd alors un peu sur cette fin de parcours, mais c'est sans importance. Il faut se diriger à gauche, vers l'est, et après quelques minutes de progression dans l'herbe, on découvre sous nos yeux la partie orientale du Plateau Tendasque (Cian Tendascu).

descendant en pente douce vers la profonde brèche que constitue le vallon de Castérino.

Au loin, le regard accroche très vite des formes grises, massives, irréelles. Un quart d'heure de marche facile suffit pour approcher et découvrir les étranges superstructures d'un ouvrage fortifié italien implanté dans les années 30 sur ce site à la fois grandiose et inquiétant, connu sous le nom de Rocca Cuna. La partie est, où nous sommes, comprend trois gros blocs principalement spectaculairement camouflés suivant les méthodes chères aux ingénieurs militaires transalpins. Dans cet ensemble fortifié, le plus surprenant réside sans conteste dans l'aspect extraordinaire de la tour observatoire du bloc 1 du fort. L'ouvrage est en effet artistement dissimulé suivant la technique du faux rocher, reconstitué à l'aide de béton projeté sur de la toile métallique tendue sur des piquets fichés dans le massif du bloc. Le résultat est saisissant de réalisme. Un autre exemple de cette étonnante architecture est encore visible à Viévolà (col de Tende), sur un des trois ouvrages de la rive gauche de la Roya.

La tour camouflée de Rocca Cuna «Est» surmonte un gros bloc mitrailleuses, dont les créneaux surveillaient les pentes descendantes du plateau. Plus loin, deux autres grosses casemates recouvertes d'un manteau de rocaïlle complétaient sous d'autres angles de tir la défense du secteur, face à la cime de la Nauca, à la pointe de la Corne de Bouc, c'est à dire face aux lignes françaises. Tout cet ensemble constituait un seul ouvrage dont l'entrée, difficile à trouver, est située dans une faille, au nord du site, là où se trouve également une curiosité géologique sous la forme d'un grand cirque naturel. A voir absolument !

Il est par contre peu recommandé de vouloir pénétrer dans les blockhaus. Les galeries souterraines, abandonnées depuis plus d'un demi-siècle, sont en mauvais état, ceci étant dû en grande partie à la rigueur du climat qui règne en ces lieux d'octobre à mai.

En se retournant maintenant vers l'ouest, on aperçoit non loin de là d'autres structures bétonnées, aisées à atteindre par une marche agréable d'un quart d'heure sur les pentes du plateau. Nous parvenons ainsi sans peine à l'ouvrage de Rocca Cuna «Centre», composé de deux massifs blocs de combat. Le plus oriental, à deux créneaux, est littéralement enseveli sous un manteau de rocaïlle assurant un mimétisme presque parfait avec le milieu environnant. Le deuxième bloc, par contre, surprend par son architecture particulière qui le fait ressembler à un ouvrage germanique : une grosse tour observatoire aux formes géométriques inusitées le surmonte, mais le béton est nu, ce qui ne va pas dans le sens de la discrétion recherchée habituellement par le Génie italien. Il est possible toutefois que le temps ait manqué aux constructeurs pour parfaire leur travail : les exemples ne manquent d'ailleurs pas dans le secteur, notamment à Peïrafica.



Ouvrage de Rocca Cuna «Centre», bloc 2. Camouflage par revêtement de pierraille.

L'entrée de ce petit fortin est située dans un défilé de terrain, au pied du massif supportant l'ouvrange, côté ouest. Il n'est guère conseillé de pénétrer dans cette galerie lugubre, non bétonnée, encombrée de divers débris rendant la progression très dangereuse. De toute façon, une telle exploration ne doit en aucun cas être entreprise seul et il faut en outre disposer d'excellents moyens d'éclairage et être très prudent. Cette entrée s'ouvre en fait sur un petit vallon. En amont de celui-ci, sur un piton rocheux, une petite casemate pour fusil mitrailleur contrôlait ce passage.

Au-delà de ce vallon, le regard du visiteur se tournant toujours vers l'ouest, on peut apercevoir des falaises abruptes descendant de la cime du Plan Tendasque. Encastrées dans la muraille rocheuse quasi verticale, deux casemates dirigent leurs embrasures menaçantes vers les pentes descendantes du plateau, en flanquement de celles des autres ouvrages du centre et de l'est. Ces deux blocs constituent en fait le troisième et dernier ouvrage de la position fortifiée de Rocca Cuna et nous l'appellerons Rocca Cuna «Ouest». Son entrée, située au nord, est difficilement accessible actuellement, l'ancien sentier d'accès s'étant en partie éboulé.



Ouvrage de Rocca Cuna «Ouest» : les deux blocs 1 et 2 encastrés dans la falaise.

Un peu plus haut, un petit bloc isolé, à peine visible, devait constituer l'observatoire de ce fortin.

En contemplant ces nids d'aigles perdus en haute montagne, le visiteur qui, de nos jours, parcourt ces étendues à la belle saison, ne peut s'empêcher de songer à la précarité de la vie quotidienne que devaient théoriquement endurer leurs occupants à longueur d'année, dans cet environnement grandiose certes, mais combien hostile pendant au moins six mois d'affilée avec la pluie, le vent, la neige. Heureusement pour ces soldats, la guerre a été courte ; elle s'est déroulée en période estivale et de plus, ce secteur fortifié n'a en aucun moment été inquiété par les forces françaises de l'Armée des Alpes qui, tout en ayant la volonté de passer à l'offensive, n'en avaient plus les moyens matériels à la suite de prélèvements d'effectifs au profit des autres fronts menacés par les Allemands.

La visite de la position fortifiée de Rocca Cuna touche à sa fin et il nous faut à présent prendre le chemin du retour en remontant vers le sommet du plateau. Le fait de rentrer par la même voie qu'à l'aller réserve souvent des surprises inattendues, des découvertes passées inaperçues lors de la montée, d'autant plus que l'effort physique déployé est évidemment bien moindre. En moins de deux heures cette fois, nous rejoignons notre véhicule, bien indispensable pour regagner nos pénates et ce qu'il est convenu d'appeler... la civilisation !

Une curiosité unique dans les Alpes-Maritimes (commune de BREIL-SUR-ROYA) : LE PONT SIPHON DE LA POINTE COSTERA

par Henri GEIST, président du Cercle d'Histoire et d'Archéologie des Alpes-Maritimes

En milieu rural, une adduction d'eau se réalise généralement au moyen de canaux qui permettent d'irriguer des cultures, de mouvoir des moulins, de remplir des bassins. Ces conduits sont, soit à ciel ouvert, creusés dans la terre, souvent empierrés et maçonnés, recouverts de pierres plates, soit enterrés en pierres cimentées et étanchées, soit en tuyaux métalliques ou en céramique. Ce sont ces canalisations fermées, protégeant le parcours de l'eau des pollutions extérieures, des engorgements et des fuites, qui alimentent les fontaines, les réservoirs, les lavoirs, les maisons.

Du point de captage à celui de distribution, un canal suit en pente douce des courbes de niveau successives afin de permettre à l'eau de couler par gravité. Devant un obstacle, telle une dépression de terrain incontournable (vallée, vallon), un pont continuera le parcours du conduit qu'il portera. Mais parfois, pour réduire l'importance d'un ouvrage qui serait disproportionné aux moyens et aux besoins, le pont est remplacé par un siphon renversé qui met en application le principe des vases communicants. Cette technique permet à un liquide, partant d'un point donné et descendant obligatoirement dans un tube, de remonter théoriquement plus loin au niveau du départ ou, pratiquement, un peu plus bas pour compenser la perte de charge due aux frottements dans le tuyau et pour assurer un débit suffisant au départ de l'autre point haut.

Au bord d'une rupture de pente, le conduit aboutit à un réservoir qui sert de distributeur de débit afin de maintenir une pression constante dans la conduite de descente. Au bas de la pente, le conduit est posé sur un petit mur ajouré avec des arches pour franchir un vallon sans l'obstruer et pour diminuer la hauteur de la chute d'eau et donc la pression. Ensuite, le conduit remonte sur la pente opposée jusqu'à un autre réservoir et repart vers sa destination dont l'altitude sera inférieure à celui-ci.

C'est ce système de siphon -déjà en usage chez les Romains pour certaines adductions d'eau importantes comme à Lyon- qui a été découvert le 23 avril 1992 dans la commune de Breil-sur-Roya, dans les Alpes-Maritimes, par l'auteur de cet article. Cet ouvrage remarquable se situe à 600 mètres de la frontière italienne, sur la D 93 reliant le village d'Olivetta (Italie) à Sospel. La Pointe Costera est une croupe rocheuse orientée SSE - NNO, culminant à 515 mètres, qui s'élève à partir d'un petit vallon à sec franchi par un pont aqueduc et par la route. Ce vallon rejoint, à 300 mètres de là, le ruisseau de Scuisse qui se jette dans la Bévéra.

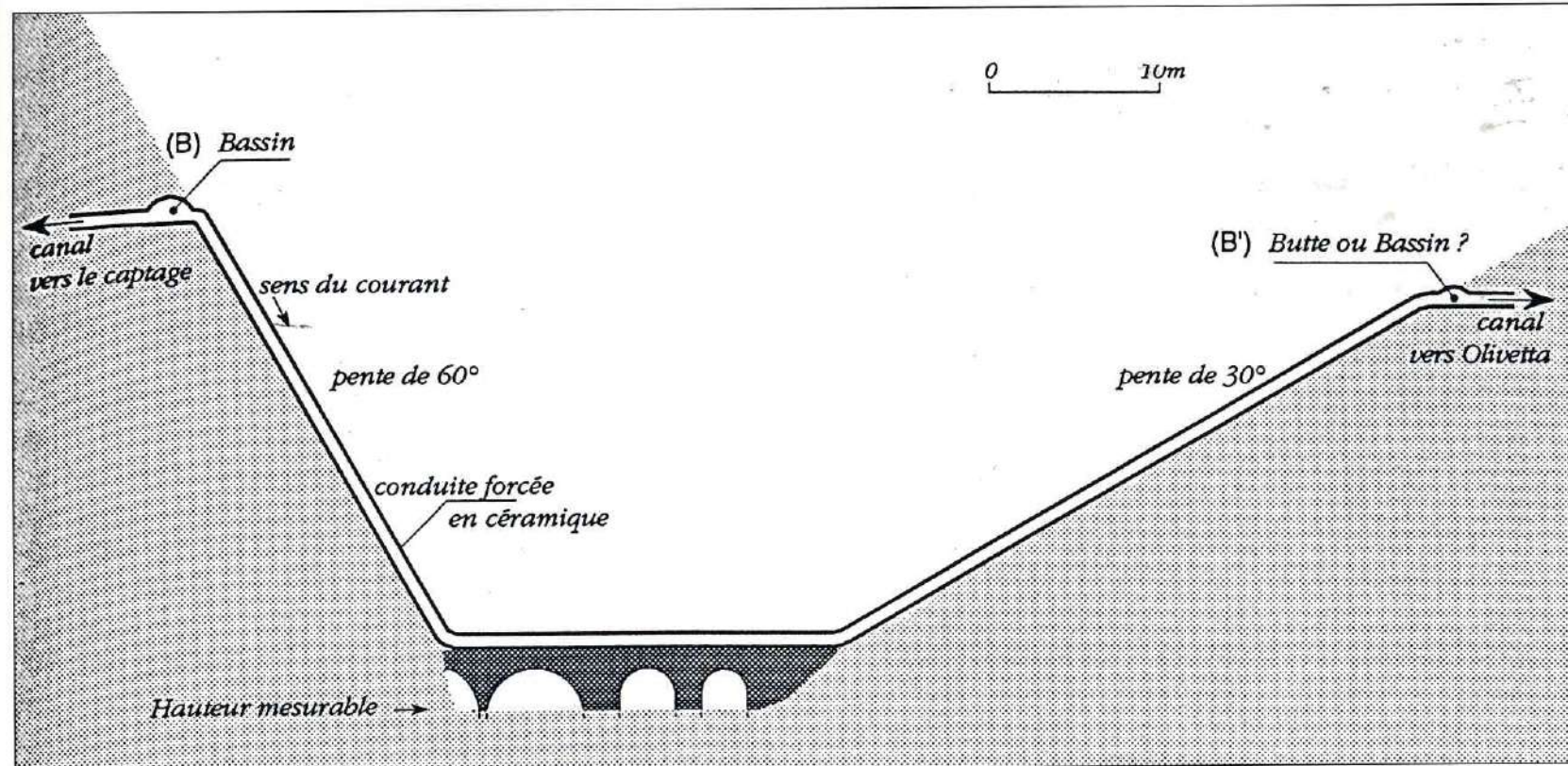


Le pont à quatre arches (trois visibles sur la vue) portant le tuyau qui s'enfonce dans la terre pour remonter la pente (à droite sur la vue).

DESCRIPTION

A environ 25 mètres de hauteur, sur une pente irrégulière et accidentée à 60° du versant sud sud-est du vallon et surplombant celui-ci et la D 93, se trouve une petite construction en forme de cabane semi-circulaire avec une toiture voûtée ; elle mesure environ 1,70 m de diamètre extérieur, 1,60 m de hauteur et son mur de 0,30 m d'épaisseur est monté, comme la couverture, avec un tout-venant de pierres cimentées. Une porte, qui n'existe plus (un gond est encore en place), fermait une ouverture de 0,47 m de large sur 0,50 m de haut. Cette «fenêtre» placée à 0,40 m au-dessus du sol extérieur donne accès à une chambre d'environ 1 m de longueur et de hauteur, recouverte d'un enduit dont il subsiste des traces.

Cet ouvrage fruste, appuyé d'un côté sur un rocher qui lui sert de paroi, est en partie inclus dans la pente presque jusqu'au toit et c'est à ce



niveau que, sortant de terre, un tuyau en céramique pénètre et aboutit dans la construction à l'angle supérieur droit, vu de l'ouverture. Dans l'angle inférieur gauche, un autre tuyau, toujours en céramique, branché à 20 cm au-dessus d'un fond limoneux, sort de la chambre et descend, recouvert de pierres cimentées, le long de la pente à 60° pour arriver sur un pont à quatre arches qui le portera pour franchir horizontalement le vallon.

D'une longueur d'environ 22 mètres, ce pont atteint le versant opposé dont la déclivité avoisine les 30°. C'est là que, quittant son support, le tuyau en céramique s'enfonce dans la terre pour remonter la pente où il affleure par endroit. A l'inverse du versant à 60° où le tuyau n'a pu être enterré mais seulement recouvert, la plus faible inclinaison du terrain a permis ici son enfouissement.

En suivant la trace rectiligne du tuyau, on parvient à environ une vingtaine de mètres au-dessus du niveau du pont, à une petite butte enfouie sous la végétation d'où apparaît un muret qui laisse supposer l'existence d'une autre petite construction semblable à celle d'en face, mais à un niveau légèrement plus bas. C'est de ce point que la canalisation enterrée montre une trace horizontale de la continuation de son parcours en direction d'Olivetta.

La construction de la route, reprenant ici le tracé de l'ancien sentier muletier qui permettait, de la vallée de la Bévéra, de se rendre à Piène et à Olivetta, a nécessité le comblement et le nivellement du vallon. Cet aménagement a eu pour effet d'ensevelir une partie de la base des piles du pont du côté de la route. De l'autre côté, l'assise des piles repose dans le lit



Pente à 60° où descend de la construction, que l'on distingue en haut sur la vue, un tuyau recouvert de pierres cimentées.



Ci-dessus : petite construction en forme de cabane semi-circulaire avec une toiture voûtée et une «fenêtre».

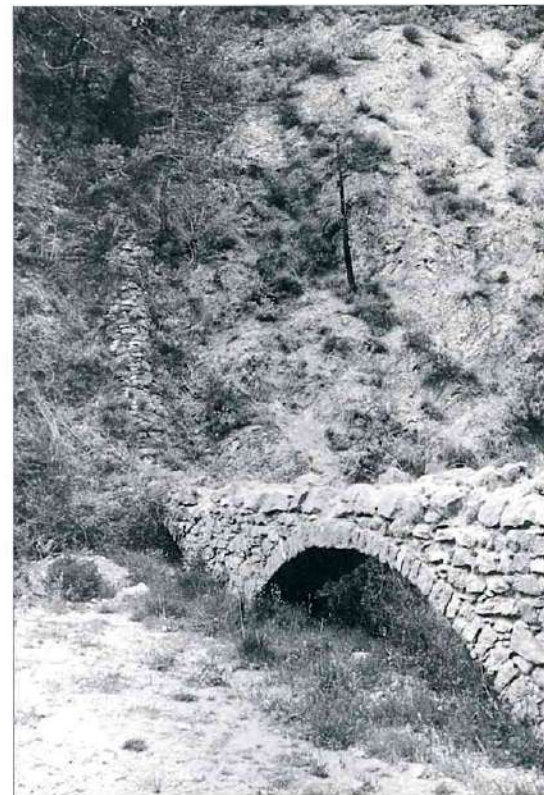


Ci-contre : chambre de la construction avec arrivée du tuyau en céramique en haut à droite. On distingue les restes d'un enduit recouvrant les pierres.

du vallon à côté de grosses buses modernes en ciment, mais les alluvions accumulées ne permettent pas de préciser, à quelques décimètres près, la hauteur d'origine de l'ouvrage que l'on peut cependant estimer à environ 4 mètres.

Le pont de 22 mètres de long, 0,93 m de large et de 3 mètres pour la plus grande hauteur mesurable (côté vallon), est formé de quatre arches en plein cintre avec un écartement différent entre chaque pile. Au raccordement du tuyau du pont à celui de la pente à 60°, on observe :

- Arche A / Pile 1 : à moitié visible sur la partie qui ne touche pas le rocher et indiscernable sur l'autre enfouie dans la végétation. Largeur de la pile 1 entre l'arche A et B = 1,30 m.
- Arche B / Pile 2 : largeur ou écartement des piles 1 et 2 = 6 mètres. Largeur de la pile 2 entre l'arche B et C = 1,75 m.
- Arche C / Pile 3 : largeur ou écartement des piles 2 et 3 = 4 mètres. Largeur de la pile 3 entre l'arche C et D = 1 m.



Arrivée du tuyau sur le pont à quatre arches. On remarque la ligne de pierres cimentées recouvrant le tuyau.

- Arche D / Pile 4 : largeur ou écartement des piles 3 et 4 = 2,55 m. La dernière pile est directement rattachée au talus de la pente.

Récapitulation :	Largeur totale mesurable des arches	= 12,55 m
	Largeur totale mesurable des piles	= 4,05 m
		= 16,60 m
	Longueur aux raccordements des extrémités	= 5,40 m
	Total	= 22,00 m

APPAREILLAGE

Le pont est bâti avec un tout-venant de pierres locales (calcaires gris bleu compacts, gréseux ou marneux de l'Eocène moyen) de toutes dimensions et dont les plus grosses ne dépassent pas 0,50 m d'arête. Dans l'ensemble, les pierres sont disposées par lits mais, du fait de la disparité du matériau, il y a discordance dans l'alignement. Les arches sont construites avec des arcs doubleaux dont les claveaux sont des pierres plates choisies, de différentes épaisseurs, ajustées de chant sur cintre, dont on remarque l'empreinte sur le liant des voûtes.

Comme un mur simple en élévation, le pont est composé de deux parements d'environ 0,30 m d'épaisseur espacés de 0,30 m, avec un blocage de pierres et de mortier pour consolider l'ouvrage. Parements et claveaux sont liés avec un mortier de chaux, de sable et de gravillons. Le tablier de 0,93 m porte, à son axe, un assemblage de tuyaux en céramique fine vernissée à l'intérieur par coulage, de couleur brique, ocre et marron, plus ou moins altérée par le passage de l'eau. Leur longueur est de 0,55 m, leur diamètre intérieur de 111 mm et leur épaisseur de 11 mm. Chaque section, légèrement évasée et striée à une extrémité (épaisseur maximum de 19 mm), est emboîtée avec un ciment dans l'autre. L'ensemble est scellé sur un radier et recouvert avec un mortier de chaux, de galets, de gravier et par une rangée de pierres cimentées concentriquement au tuyau pour le renforcer et supporter la pression due à la hauteur de la chute de l'eau depuis le regard (2,5 kg/cm² environ).



ASPECT ACTUEL DE L'OUVRAGE

Canal désaffecté et relativement en bon état, malgré une dégradation du tablier et du parement du pont entre les arches C et D ainsi qu'au raccordement au talus du vallon sur la rive gauche. Ces détériorations ont découvert une partie du tuyau qui est brisé, ainsi que les morceaux déterrés sur la pente à 30°.

REPERE HISTORIQUE

Depuis l'an mil jusqu'à 1805, différents contextes politiques amenèrent successivement l'emplacement du pont siphon à se trouver dans le comté de Vintimille jusqu'en 1258 ; ensuite, jusqu'en 1793, à la limite de la république de Gênes et de la viguerie de Vintimille et Val de Lantosque du comté de Provence, de la maison de Savoie et des Etats Sardes ; enfin, du département des Alpes-Maritimes et de la République Ligurienne. De 1805 à 1814, cette zone géographique est intégrée dans l'Empire Français



Le pont vu du côté du vallon.

et après, jusqu'en 1860, aux Etats Sardes. De 1860 à nos jours, ce pont est à la limite des Alpes-Maritimes et de l'Italie, à une centaine de mètres à vol d'oiseau de ce pays. Le canal n'ayant logiquement pu être construit que dans l'aire géographique d'un même Etat, il serait forcément antérieur à la frontière qui place son origine en France et son arrivée en Italie.

Selon la mémoire orale d'un autochtone d'Olivetta, ce canal, partant du ruisseau de Scussé, daterait du XVII^{ème} siècle ; il a été la première alimentation en eau du village et, jusqu'au début du XX^{ème} siècle, il a actionné un moulin à huile qui n'existe plus aujourd'hui.

En général, il n'existe pas de traces écrites officielles sur la construction et les caractéristiques des canaux ruraux mentionnés sur les cadastres : «Jcanal d'arrosage». En 1865, la commune de Breil est propriétaire des principaux canaux d'irrigation qu'elle loue à des particuliers et aucune localisation précise n'est possible sur des cartes ou des plans.

COMMENTAIRE

L'alimentation en eau d'un village et d'un moulin sont des conditions suffisantes pour justifier la réalisation d'une canalisation sous tube avec un pont siphon. L'application de cette technique hydraulique mérite une brève analyse des vestiges de ce canal.

Pour fournir de l'eau à Olivetta, le plus logique est de trouver un point approprié, plus haut que le village et, si possible, assez proche de lui. Le site du captage, non encore retrouvé, se situerait approximativement à 430 mètres d'altitude dans le ruisseau permanent de Scussé. Remarquons qu'un captage aurait pu se faire dans la Bévéra voisine, mais celle-ci coule en contrebas et l'eau n'aurait pu s'élever que par pompage. Du ruisseau donc, sur 750 m environ à vol d'oiseau, l'eau descend à la cote 375 pour brusquement tomber à 350, remonter à 370 pour repartir, sur encore 750 m, vers son point d'arrivée à environ 300 m d'altitude, soit une dénivellation de 130 m. Des indices indiscutables (murets de soutènement) marquent un parcours cohérent, très embroussaillé, d'une tuyauterie que l'on peut supposer enterrée du début à la fin.

D'après les données recueillies et sous réserve de nouveaux indices que nous rechercherons, on peut résumer :

- 1) Le parcours de l'eau se faisait en deux temps :
 - a) du captage au vallon à franchir, sur une pente moyenne de 7,3 cm par mètre.
 - b) du vallon à l'arrivée, sur une pente moyenne de 9,3 cm par mètre et une pression théorique de 7 kg évaluée depuis l'altitude du tuyau à son point le plus haut après avoir franchi le vallon. N'ayant pu reconnaître le parcours de cette partie, on ignore la valeur exacte de la pression à l'arrivée, celle-ci ayant pu être diminuée par des dérivations et des lignes brisées.

2) Le bassin, avec son regard et son tuyau de remplissage et de vidange, doit avoir deux fonctions :

- a) de casser une pression qui n'aurait pas été supportée par les coudes sur

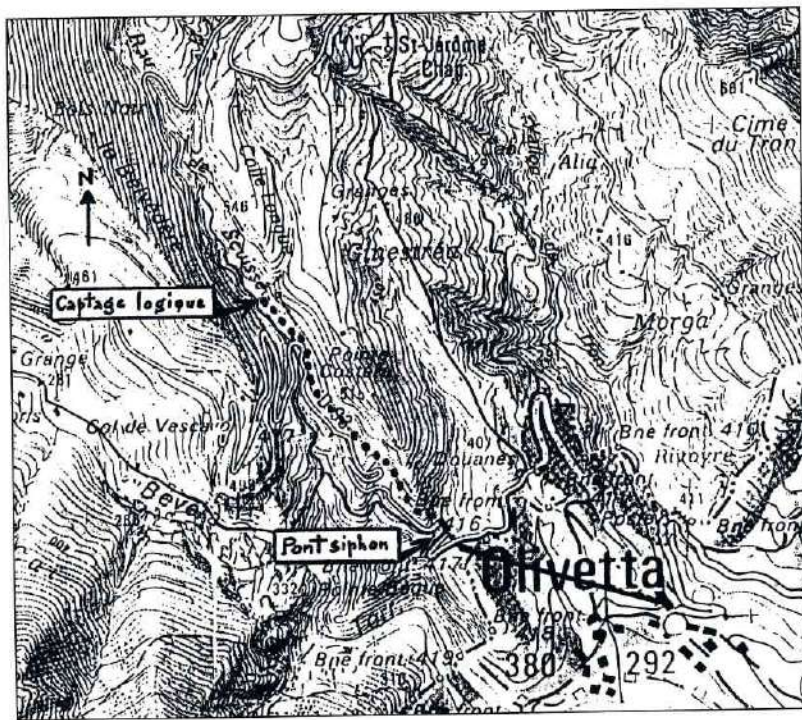
le pont. Là aussi, nous ne connaissons pas le trajet en amont et donc la pression à l'arrivée dans le bassin.

- b) de permettre aux impuretés transportées par l'eau de se déposer dans le fond du bassin qui peut être curé. Cette méthode évite la formation d'un dépôt sur le pont et aux raccords coudés et donc une obstruction irrémédiable qui ne se déboucherait qu'en cassant.

3) Le vernissage intérieur des tuyaux imperméabilise la terre cuite poreuse et friable et facilite le glissement de l'eau en réduisant une perte de charge due aux frottements.

4) En zone rurale, la technique employée dans les constructions en pierres n'est pas un critère pour déterminer avec rigueur l'âge de celles-ci. Les appareillages présentent des analogies sans facture spécifique des parements, quand le matériau est une pierre brute liée avec un mortier classique. En se référant à d'autres constructions datant des XVIIIème et XIXème siècles, période d'extension des terroirs, de leur aménagement et des habitats, on peut effectivement situer l'aqueduc dans cette époque, d'autant plus que les canalisations en céramique étaient courantes car le prix de revient était sans commune mesure avec celui de la fonte.

5) Essai de localisation de la canalisation :



CONCLUSION

Malgré la banalité d'un canal d'amenée d'eau, l'aqueduc abandonné d'Olivetta mérite une attention particulière. Avec son pont siphon spécialement construit pour l'acheminement d'un tuyau, cet ouvrage est, selon l'auteur, une des rares démonstrations observables dans les Alpes-Maritimes de l'application du principe des vases communicants, hérité de l'Antiquité, avant les réalisations modernes d'adduction d'eau.

L'intérêt ethnologique de cette construction est avivé par son caractère rural, inséré dans un monde où le savoir-faire n'a pas de patrie.

A quelques centaines de mètres près de sa frontière avec l'Italie, la France a la chance de posséder le vestige le plus représentatif de cet ensemble commun aux deux pays.

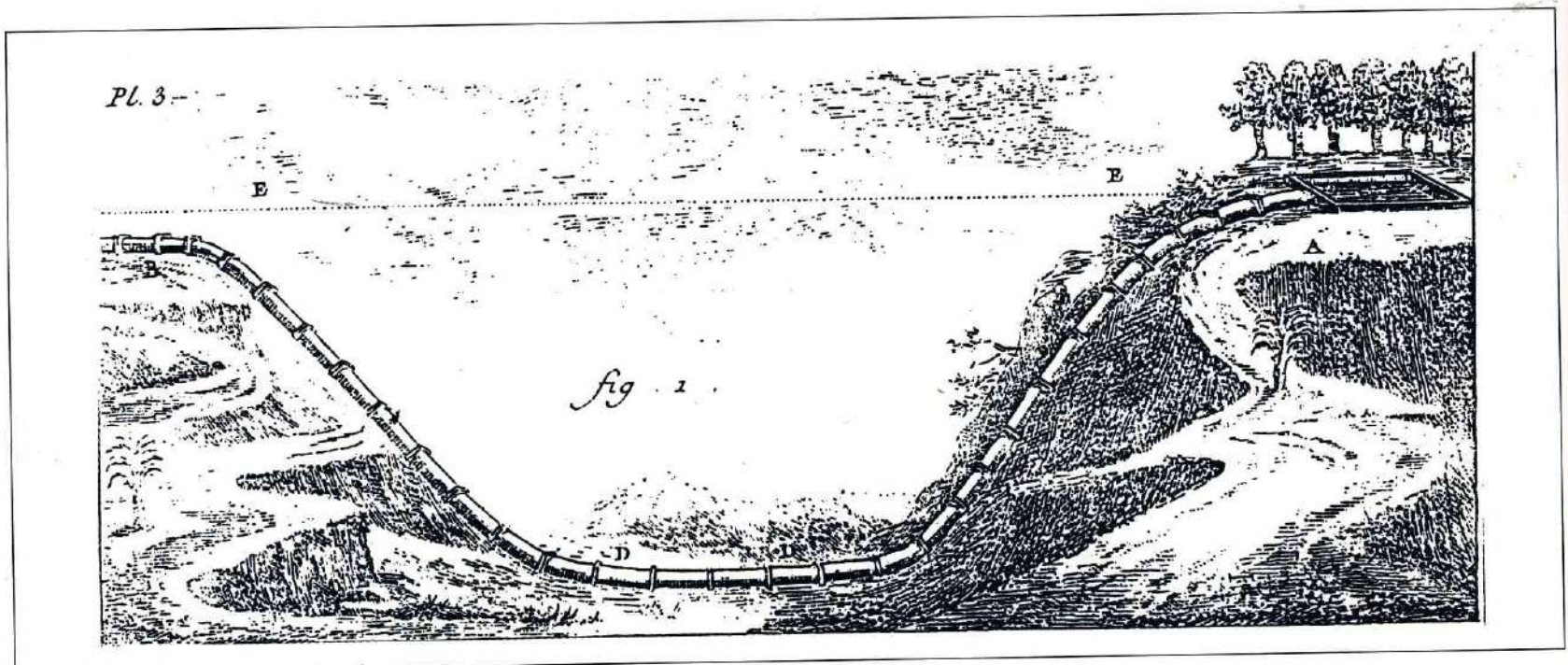
Cet élément fait partie d'un patrimoine architectural collectif et, pour cette raison, il serait souhaitable de le conserver, de le mettre en valeur et, si ce n'est déjà fait, de le protéger au titre des monuments historiques.

- Parcours cohérent du conduit en partie reconnu, à partir du pont vers le captage.
- Partie inconnue du conduit, à partir du pont, à la cote 370, jusqu'à Olivetta.

En 1744, D'Alembert publie un "Traité de l'équilibre et du mouvement des fluides".

A la rubrique "Agriculture, Jardinage, Fontainier", l'Encyclopédie Diderot et D'Alembert représente par le dessin ci-dessous un moyen d'amener de l'eau en franchissant un vallon, en appliquant le principe des vases communicants. La légende indique : AB = conduite d'eau par des tuyaux de grès (1) ; C = réservoir ; DD = ventre en gorge et contre-refoulement ; EE = ligne de niveau. Sans plus d'explication, cette représentation d'un siphon renversé est toutefois une intéressante illustration, faite au milieu du XVIIIème siècle, d'un procédé technique dont on peut voir la réalisation dans la commune de Breil-sur-Roya.

(1) On notera que les tuyaux ne sont pas métalliques.



Ont collaboré à cette rubrique Mlle. Joséphine SASSI, MM. Claude ALQUIER, José BANAUDO, Joseph BOER, Michel BRAUN, Yann DUVIVIER, Auguste FUOCHI, Jean-Pierre GARACIO, Luigi MASETTI, Jean-Louis PANICACCI, Roger PEGLION, Jean-Louis TAYLOR et François VIBOREL.

LA BRIGUE : LES ACTIVITES DES ASSOCIATIONS ET DU MUSEE DES TRADITIONS APICOLES

Le 31 août et le 1er septembre 1996, trois événements importants se sont déroulés à La Brigue : le deuxième colloque interrégional sur les traditions apicoles, l'inauguration de la «Route du Miel» et l'ouverture au public d'une ancienne «cà d'arbiné» ou maison des abeilles. Au colloque ont participé une trentaine de passionnés de l'apiculture traditionnelle venus de plusieurs régions de France et d'Italie, et les sujets illustrés ont été suivis avec grande attention.

Parmi les participants, l'écrivain-historien apicole Lucien Adam, auteur de «L'apiculture autrefois», a fait une communication sur les peintures rupestres et la récolte du miel dans la préhistoire, et le professeur Julien Marcuccini du collège «L'eau vive» de Breil, a fait une belle illustration de la biométrie de l'abeille.

Mais voici les commentaires faits à la presse apicole par M. Lucien Adam : «La qualité des communications était de haut niveau et on nous a fait visiter le musée des traditions apicoles situé à La Brigue. Avec une équipe de bénévoles et l'aide de la mairie de cette ville, ils ont réalisé un chef d'oeuvre qui mérite d'être connu tant sur le plan national que sur le plan international... Que M. Masetti et son équipe soient vivement remerciés et félicités pour toutes leurs réalisations».

L'ouverture du colloque a été précédée par l'inauguration de la «Route du Miel» qui permet aux visiteurs de mieux connaître plusieurs «cà d'arbiné», mais surtout le patrimoine d'une région aux multiples aspects historiques, artistiques et culturels.

Par la même occasion a été ouverte une «cà d'arbiné» mise à disposition de M. Evangelisti, qui a été nettoyée, remise en état et aménagée avec une vingtaine de «brüschi» et des matériels apicoles anciens.

Située à environ un kilomètre du village, cette maison des abeilles fonctionne comme une dépendance du «Musée des Traditions Apicoles». En effet, il s'agit d'un vrai musée de plein air ou «musée aux quatre vents», où l'on explique aux visiteurs, surtout des classes d'écoliers, les méthodes de l'apiculture traditionnelle et les principes de l'apiculture moderne.

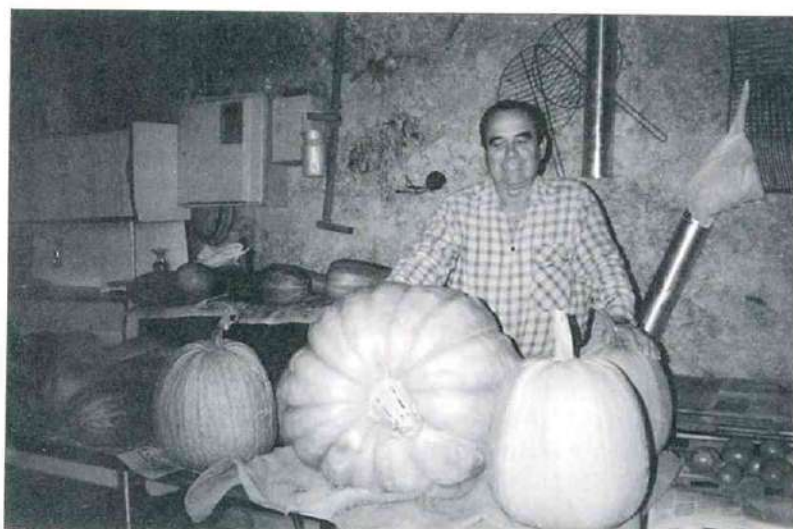
AMENAGEMENTS ET PROTECTION DE LA NATURE : A LA RECHERCHE D'UNE COMPATIBILITE

Le 16 juillet dernier a été présentée à Nice la directive européenne «Natura 2000», dont l'objectif est de faire coexister les activités humaines avec le respect des habitats naturels de la faune et de la flore sauvages. Un comité départemental associant élus, socio-professionnels et associations de défense de l'environnement a été créé pour établir la synthèse des avis sur les sites proposés ; cet avis sera transmis par la préfecture au ministère de l'Environnement qui déterminera avec précision d'ici 2004 les zones protégées et la manière de les gérer. Dans le bassin Roya-Bévéra, les sites suivants sont concernés par cette réflexion : zones du parc du Mercantour fréquentées par le loup, vallée des Merveilles, vallon du Caïros, col de Tende, monts Chajol et Agnelin, vallons de Valmasca et Castérino, massif du Marguareis, ubacs de Tende et La Brigue, gorges de Berghe et Saorge, vallon de la Bendola, sites à chauves-souris de Breil, collines de Sospel et Castillon.

Par ailleurs, un programme de financement européen «Interreg II» est en cours d'élaboration pour améliorer sur le versant italien la viabilité des anciennes pistes militaires qui longent les lignes de



Un groupe de participants au colloque sur l'apiculture, sur l'itinéraire de découverte des ruchers traditionnels baptisés «route du miel» à La Brigue. Photo Luigi MASETTI



Activités agricoles traditionnelles à Sospel...

Ci-dessus, M. Michel Boer a récolté dans son jardin situé au quartier St.Roch une courge géante de 54 kilos et 1,90 m de circonférence ! Plantée à Pâques sous la forme d'une modeste graine, elle a atteint en novembre cette taille exceptionnelle grâce à la qualité de la terre, à la fumure, à l'exposition et à une irrigation régulière. Ci-dessous, M. Jean Peglion vient de moissonner son blé au quartier Prébattaié. Photos Joseph BOER & Roger PEGLION



crêtes au nord-est de La Brigue et Tende. Deux itinéraires seraient à l'étude : de Monesi au col de Tende par le bois des Navette, le col des Seigneurs et le massif du Marguareis; du col de S. Bernardo à la baisse de Sanson, avec trois prolongements vers La Brigue, Triora et Pigna. Les promoteurs de cette initiative affirment qu'elle ne visera qu'à garantir un minimum de sécurité sur ces pistes en consolidant les murs de soutènement, nettoyant les caniveaux, déblayant les éboulements et dégagant des aires de croisement, mais ces «améliorations» sont suffisantes pour inquiéter les amoureux de la montagne, randonneurs et spéléologues, qui craignent une fréquentation accrue de ces sites uniques et fragiles par l'automobile et le tourisme de masse.

TRANSPORTS ET COMMUNICATIONS

Le tunnel routier évitant la traversée d'Airole a enfin été mis en service cet été; son ouverture abrège notablement le temps de parcours dans la basse vallée de la Roya, entre Vintimille et Breil.

Dans la moyenne vallée, les poutrelles constituant les deux travées du pont de 38,50 m enjambant la Roya en aval du confluent de la Bendola ont été mises en place en août et septembre. Cet ouvrage routier s'inscrit entre deux tunnels à percer prochainement, dans le cadre des travaux d'évitement des gorges de Saorge. Etape suivante à cette amélioration de la R.N. 204, le contournement souterrain du village de Fontan est annoncé à l'horizon 2005...

Le 5 octobre, la S.N.C.F. a définitivement mis en service sur la ligne Nice - Breil sept autorails et quatre remorques modernes (ils sont âgés d'une dizaine d'années seulement), mutés de la région de Limoges. Les usagers ont pu apprécier le confort et la nervosité de ce matériel, sans aucune mesure avec les précédentes rames en service depuis 1965. Deux ombres au tableau cependant : la capa-

*La mise en place des poutrelles du futur pont de la R.N. 204 dans les gorges de Saorge.
Photo Jean-Louis TAYLOR*

*Au mois d'août, les épouvantails sont à la fête à Sospel : ici, Arsène Lupin prépare un mauvais coup...
Photo Yann DUVIVIER*



cité quelquefois insuffisante, notamment les jours des «migrations» scolaires, et la non-homologation (temporaire, espérons-le) des nouveaux véhicules par les Chemins de fer Italiens. L'impossibilité de circuler au-delà de Tende impose désormais au train Nice - Cuneo de l'après-midi, qui était autrefois direct, un transbordement des voyageurs à Breil entre autorail français et italien.

Côté italien justement, nos voisins piémontais ont durement souffert des intempéries des 7 et 8 octobre. Au nord de Limone, la route S.S. 20 a été fortement endommagée en plusieurs points, des propriétés et des cultures ont été sinistrées et un automobiliste a même été tué. La voie ferrée Nice - Cuneo a été interrompue par l'effondrement d'un pont sur la Vermenagna entre Vernante et Robilante, et un transbordement par autocar a dû être mis en place jusqu'au 19 novembre, pendant la réparation de l'ouvrage.

POLEMIQUE SUR LES GRAVURES DES MERVEILLES

Les thèses du professeur Henry De Lumley, directeur du Museum National d'Histoire Naturelle et du nouveau Musée des Merveilles récemment inauguré à Tende, sur l'interprétation des gravures rupestres des Merveilles et Fontanalba, sont contestées par Mme. Emilia Masson, chargée de recherches au C.N.R.S. et auteur d'un ouvrage sur ce sujet. Celle-ci affirme que la forme de certaines roches gravées aurait été sculptée par la main de l'homme et non par l'érosion, et qu'une cavité de la cime des Lacs aurait été une «grotte sacrée», lieu de culte décoré de figures peintes.

Les deux scientifiques se sont récemment affrontés par le biais d'analyses et de contre-analyses, tandis que le sculpteur Sosno, avec le Groupe d'études du Bégo (association fondée en 1970), réclame la réalisation de fouilles autour des rochers gravés... En ce qui nous concerne, nous ne prendrons pas part à cette polémique,



n'ayant pas la compétence pour juger d'une question où les plus éminents spécialistes sont en désaccord, mais nous tenions à la signaler : n'est-ce pas révélateur de la fascination qu'exerce sur l'homme le massif du Bègo depuis plusieurs millénaires ?!

SOSPEL ET SAORGE ADHERENT AU PACTE MEDITERRANEE 2000

Les communes de Sospel et Saorge ont adhéré aux côtés de quatre communes italiennes de la Ligurie voisine (Rocchetta, Pigna, Isolabona et S.Biagio) à un projet de développement touristique et culturel intitulé «Pacte Méditerranée 2000». Dans ce cadre, un stage de cuisine locale et une rencontre mycologique ont été organisés. Une délégation comportant neuf Sospellois et six Saorgiens s'est rendue en visite en Grèce, où la ville de Patras est également associée à cette initiative européenne.

BILAN DU TOURISME EN ROYA-BEVERA

L'Association pour le développement touristique de la Roya-Bévéra vient de publier dans le n°11 de son bulletin «Les échos touristiques» un bilan détaillé de la fréquentation des communes des deux vallées en 1995. Cette étude recense un total de 82.000 touristes, représentant 189.000 nuités et se répartissent sous les formes d'hébergement les plus diverses : seulement 16 % en hôtellerie classique, 22 % en meublés et gîtes ruraux, 22 % en camping, 6 % en centres de vacances, 22 % en gîtes d'étapes et refuges de montagne, 12 % en chambres d'hôte. Ces statistiques ne tiennent compte bien entendu que de la clientèle extérieure à la région, sans compter les résidences secondaires. Parmi les visiteurs étrangers, les Italiens représentent 33 % mais pour des séjours courts, suivis pour 24 % par les Britanniques. Contact : A.D.T.R.B., bvd. Rouvier, 06540 Breil-sur-Roya. Tél. 04 93 04 99 90.

JOURNEES DU PATRIMOINE A TENDE

A l'occasion des journées du patrimoine, qui ont eu lieu dans toute la France les 14 et 15 septembre, l'Association de Défense de l'Environnement de Tende a mis sur pied un circuit de découverte du vieux village, avec commentaire des armoiries et des linteaux de portes sculptés. On pouvait également visiter les chapelles des pénitents (noirs et blancs), la collégiale (avec concert d'orgue) et la collection d'outils anciens de M. Gibelli, une splendide réalisation sur laquelle nous aurons l'occasion de revenir.

SCULPTURE A TENDE ET LA BRIGUE

La quatrième édition du «prix Saccarel» réunissant une trentaine de sculpteurs des Alpes-Maritimes et des provinces d'Impéria et Cuneo s'est tenue du 10 au 25 août à la salle des fêtes de Tende. Le jury, présidé par Sacha Sosno, a décerné ses premiers prix à Mmes. Gianna Canova, Maria-Gabriella Stralla, et MM. Millon Bernal, Jean-Marie Fondacaro. Les oeuvres en compétition ont été exposées au public jusqu'au 28 août.

Lors de la fête patronale de la mi-août à La Brigue, a été inauguré le musée consacré aux oeuvres que le sculpteur Joseph Mattone a léguées à la commune.



La façade récemment restaurée de la collégiale de Tende, un des monuments les plus visités lors des «journées du patrimoine». Photo José BANAUDO



ATELIER CHORAL A SAORGE

Le Foyer rural de Saorge organise tous les vendredis soir de 20h30 à 22h30 un atelier choral avec les animateurs du «Corou de Berra», à la chapelle des Pénitents Noirs. Au programme, le répertoire traditionnel niçois, piémontais et italien. Renseignements au 04 93 04 56 13.

IN MEMORIAM : Jean MARINO

C'est avec tristesse que nous avons appris le décès à Breil de M. Jean Marino. Ancien directeur d'école, il a consacré avec dévouement ses années de retraite au développement de son village. Sa sensibilité artistique, moins connue du public, lui permettait aussi de réaliser avec talent des tableaux et sculptures de toute beauté.

- A gauche, l'«offerte» traditionnelle de la cocarde d'«A Stacada» à la chapelle St. Antoine Ermite à Breil. Cette manifestation s'est déroulée avec la participation du groupe folklorique «Ar Tanturoulet», de la «Sucetà Briënca» et du comité St. Antoine Ermite - place Rousse, qui veille depuis de nombreuses années à l'entretien de cette chapelle et y fera célébrer une messe à la mi-janvier.

- A droite, la dégustation des huiles et des olives à la foire agricole de Breil le 5 octobre. Photos Auguste FUOCHI



BIBLIOGRAPHIE

* **LE LOUP DU MERCANTOUR**, par Michel Bricola, aux Editions du Cabri : description en pages centrales.

* **LA ROUTE DU SEL DANS LES ALPES-MARITIMES**, par Henry Mouton, aux Editions Serre. Une brochure de 24 pages, format 16 x 22, abondamment illustrée de dessins, photos en noir et en couleurs. Cette plaquette agréablement présentée donne un aperçu de l'exploitation du sel en Provence, son importance dans l'économie d'autrefois, puis les différents itinéraires empruntés par la Vésubie pour transporter cette précieuse marchandise vers le Piémont, avant qu'ils ne soient détrônés par la route de la Roya et du Col de Tende. En vente 30 francs au Musée des traditions, 06450 St.Martin-Vésubie ou 55 francs franco de port aux Editions du Cabri.

* **LES BATISSEURS DE L'IMPOSSIBLE**, par Edmond Mari. Un livre de 256 pages, format 14,3 x 20,7, sous couverture souple, illustré de dessins, gravures, photos en noir et couleurs. Un ouvrage original qui répertorie les constructions «acrobates» à vocation militaire, agricole ou religieuse, qui s'accrochent aux falaises de la Provence et du Pays Niçois. Dans la Roya, outre un aperçu historique sur la «route du sel», une étude détaillée est consacrée à trois curieuses constructions de la commune de Tende : la grotte des Cauette (refuge des protestants dans le vallon du Riu), le pigeonnier rupestre de Tube (vallon de la Pia) et la grotte fortifiée de Porcaresso (près de St.Dalmas). En vente chez M. Edmond Mari, quartier Gerp, 06390 Châteauneuf-Villevieille.

* **L'HOMME ET LA MAISON DANS LE PARC NATIONAL DU MERCANTOUR**, par Marie-Louise et Michel Gourdon, Pierre-Jean Abraini, aux Editions P.E.M.F. Un livre de 40 pages, format 21,5 x 21,5, relié sous couverture rigide en couleurs, illustré de dessins et photos en couleurs. Cet attrayant petit ouvrage, publié dans la collection pédagogique «B.T. Nature» avec le concours du Parc National et du C.A.U.E., analyse les différentes formes d'habitat permanent ou temporaire dans le massif du Mercantour où, sur une aire géographique assez restreinte, apparaissent des formes architecturales et des matériaux extrêmement variés tels que pierre, bois, lauzes, chaume ou bardeaux. En vente auprès de P.E.M.F., parc de l'Argile, voie E, 06376 Mouans-Sartoux Cedex.

* **SAORGE, ANCIEN COUVENT DE NOTRE-DAME DES MIRACLES**, édité par la D.R.A.C. Provence-Alpes-Côte d'Azur. Une brochure de 20 pages, format 16,8 x 26, abondamment illustrée en noir et en couleurs. Cette élégante plaquette présente le monastère de Saorge, monument célèbre de notre vallée qui n'a pourtant jamais fait l'objet d'une étude d'ensemble. Le sujet est abordé sous ses aspects les plus divers : historique, architectural, spirituel et lieu de retraite. En vente auprès de la Direction Régionale des Affaires Culturelles, 23 bvd. du Roi René, 13617 Aix-en-Provence Cedex. Tél. 04 42 16 19 00.

* **BERGERS DE PROVENCE ET DU PAYS NICOIS**, par André Abbe, Henri Bresc et Jean-Paul Ollivier, aux Editions Serre. Un livre de 128 pages, format 21,5 x 30,5, relié sous couverture rigide couleurs, abondamment illustré en couleurs. Un superbe ouvrage sur l'élevage ovin de la Provence au Pays Niçois, vallée de la Roya incluse. Tous les aspects de la question sont traités : la genèse d'une activité traditionnelle depuis le Moyen-Age, le témoignage d'une transhumance, la vie des bergers, les bêtes, la place de l'élevage dans l'économie moderne et l'avenir de la transhumance. En vente 240 francs franco de port après des Editions du Cabri.

* **INTEMELION**, édité par l'Accademia di Cultura Intemelia. Une plaquette de 142 pages, format 17 x 24, textes en italien. Il s'agit d'un recueil d'études historiques, linguistiques et culturelles, publié annuellement sur Vintimille et son territoire. Dans le n°1, nous avons notamment remarqué un article comparatif sur les dialectes niçois, alpins, royasques et ligures. En vente 21.000 liras franco de port auprès de l'Accademia di Cultura Intemelia, via Cavour 79/b, I-18039 Ventimiglia, Italia. Tél. (00 39 de France) 184 35 62 94.

* **FRONTIERE, NAZIONALISMI E REALTA LOCALI, BRIGA E TENDA 1945-1947**, par Mario Giovana, aux Editions Gruppo Abele, 214 pages, en langue italienne. En vente 30000 liras + frais de port aux Edizioni Gruppo Abele, via Giolitti 21, I-10123 Torino (Italia).

Mario Giovana, ancien officier des partisans *Giustizia e Libertà* du Piémont, journaliste et essayiste de talent, vient de publier un ouvrage concernant le rattachement à la France de Tende et La Brigue, fruit de deux années de recherches archivistiques¹ et de collecte de témoignages des deux côtés de la frontière.

Cet ouvrage est intéressant à plus d'un titre. Tout d'abord, il ne veut pas rouvrir de polémique² puisque, aux yeux de l'auteur, le retour à la France des deux communes de la Haute-Roya a été un acte de justice et que le coût de leur cession n'a pas été exorbitant pour l'Etat italien. Ensuite, parce qu'il se propose de découvrir les motivations réelles du choix des populations³ en ne se limitant pas à l'exposé politico-diplomatique classique des données du problème ; cette approche croisée de «l'histoire vue d'en haut» et de «l'histoire vue d'en bas» rejoint tout à fait les préoccupations de l'école historique française actuelle. Enfin, parce qu'il apporte un éclairage nouveau et des informations précieuses pour la compréhension sereine du contentieux franco-italien de 1945-47, en évoquant librement les agissements des «ultras» des deux camps ainsi que les manoeuvres des autorités politico-militaires et des services spéciaux américains, français et italiens.

On apprend beaucoup à la lecture de ce petit livre, que ce soit sur le comité de rattachement animé par Aimable Gastaud, la mission du lieutenant Kalk, l'exacerbation des nationalismes français et italien par le contentieux territorial, le projet de «zone franche» présenté par le maire de Vintimille Gibelli et accepté dans un premier temps par les maires Durero et Dalfin, les circonstances exactes de la mort d'Auguste Boin, l'interprétation du résultat des élections législatives du 2 juin 1946, l'implication de partisans piémontais des formations «autonomes» et monarchistes dans le mouvement irrédentiste et, «last but not least», sur l'impact psychologique et politique des déceptions socio-économiques enregistrées par les populations locales durant l'ère fasciste.

Un ouvrage à recommander à tous ceux qui n'ont pas d'idées préconçues sur le sujet et qui savent, à la lumière de leur expérience personnelle, que la vérité n'est pas univoque.

Jean-Louis PANICACCI, Maître de conférences d'Histoire à l'Université de Nice

¹ Je ne puis que regretter, en tant que chercheur, qu'il n'ait pu avoir accès aux archives communales de La Brigue, alors qu'il a pu consulter sans difficultés les fonds du Quai d'Orsay ou des Archives départementales des Alpes-Maritimes.

² Rappelons qu'un courant néo-irrédentiste est apparu récemment au sein de l'université de Gênes.

³ L'auteur reconnaît humblement, dans l'introduction, n'être pas parvenu à les identifier.

ET AUSSI UN FILM VIDEO...

* **L'EXTRAORDINAIRE HISTOIRE DE LA LIGNE NICE - CONI**, par Jacques Chaussard. Une cassette vidéo VHS d'une durée de 55 mn sur l'histoire du chemin de fer du Col de Tende, une «institution» quasiment mythique de notre région. Des décennies de tergiversations, mais aussi et surtout d'efforts : ce fut le prix de l'ouverture de la ligne Nice - Coni en 1928 puis de sa reconstruction en 1979. Le réalisateur de ce film s'est montré aussi persévérant que les bâtisseurs du rail. Le résultat est un document unique sur la renaissance de cette ligne internationale et sur sa vie quotidienne : les images de la désolation au lendemain de la guerre, un suivi scrupuleux des travaux de reconstruction, les grandes heures de la réouverture et enfin un panorama complet de l'exploitation contemporaine. En vente 198 francs franco de port aux Editions du Cabri.

Les Editions du Cabri, quartier La Giandola, 06540 Breil-sur-Roya. Téléphone 04 93 04 46 91, télécopie 04 93 04 92 23.

RASSEMBLEMENT DE VOITURES HOTCHKISS DANS LA VALLEE DE LA ROYA

5-6-7 Juillet 1996

Vendredi après-midi, dix-sept voitures Hotchkiss de collection, de la plus ancienne, la «Cabourg T41», à la plus récente, la «Paris-Nice 686», se sont retrouvées devant l'hôtel «Le Prieuré», ancien couvent, à Saint-Dalmas-de-Tende. Le déplacement depuis la Côte s'est effectué, soit le long de la vallée de la Roya en transitant par l'Italie, soit par les cols de Braus et de Brouis, en passant par Sospel.

C'est en 1901 que les Etablissements Hotchkiss, entreprise bien française malgré son nom anglo-saxon, commencent à fabriquer des pièces de moteur pour Panhard-Levassor, De Dietrich, De Dion-Bouton... La première voiture Hotchkiss vit le jour en 1903 et la production put démarrer début 1904. Passées les premières années de mise en place qui ne comptent qu'un seul modèle de tourisme, la production évolue rapidement. L'année 1910 voit la sortie du plus gros moteur produit en tourisme, 9495 cm³. A la libération, le plan de réorganisation de l'industrie française assigne à Hotchkiss une place dans le groupe Peugeot-Latil-Saurer, avec la mission de réaliser un camion de deux tonnes de charges utile. La possibilité de construire des voitures de tourisme lui est laissée, mais ces voitures ne sont payables qu'en devises. Dans ces conditions la reprise est très difficile et le salon d'octobre 1954 marque la dernière apparition officielle des automobiles Hotchkiss.

Mais revenons-en aux journées des 5, 6 et 7 Juillet 1996. Après la première prise de contact, en route pour Granile, petit village accroché à mi-pente, au-dessus de la Roya. Paysage splendide, maisons anciennes et pittoresques, où Dany et Claude Alquier offrent un apéritif aux participants sur ce balcon naturel d'où l'on aperçoit les crêtes de la frontière franco-italienne. Souper, et soirée animée au Prieuré, puis, samedi matin, départ pour des excursions dans la Vallée des Merveilles, après un petit déjeuner champêtre sur les rives du torrent de Casterino.

A 9 heures, départ du premier groupe, sportif, en Range Rover vers la vallée de la Valmasque, à pied le long du lac des Grenouilles et dans la vallée de Fontanalba. De nombreuses marmottes ont sifflé aux oreilles des excursionnistes, et se sont cachées, après avoir été bien admirées et photographiées. Dans la soirée, retour au Prieuré pour satisfaire les appétits fortement aiguisés par le bon air de la montagne. En prime, le beau-temps est au rendez-vous avec un soleil magnifique qui donne des couleurs extraordinaires aux différentes teintes de vert et d'ocre de la forêt et de la montagne.

Dimanche matin, départ pour le village de La Brigue, où Pascale a fait visiter aux participants les petites rues dont chacune a son histoire. En effet, La Brigue a un passé très riche dont chaque période a laissé des témoignages : chapelles de pénitents, collégiale comportant un magnifique triptyque du primitif niçois Bréa, et de nombreux linéaux de maisons à armoiries.

Quittant La Brigue, nous rejoignons le sanctuaire de Notre-Dame des Fontaines, toujours guidés par Pascale qui, d'une manière claire et précise, détaille les nombreuses fresques qui décorent les murs et le plafond de cette merveilleuse chapelle.

Le retour à La Brigue commence à être contrarié par la météo, qui, malheureusement, se détériore ; le groupe a néanmoins eu le temps de visiter le musée des traditions apicoles, où tous les types de ruches sont présents, d'origine ou reconstitués ; on peut même y admirer une ruche transparente qui permet de comprendre le travail des abeilles. C'est tout l'héritage du travail du miel que l'on a sous les yeux. Ce musée est le départ de la «route du miel» qui va jusqu'à la frontière italienne.



Tout au long de ces journées, c'est donc avec surprise que les habitants du haut pays ont vu défilier ces véhicules rutilants sortis d'une autre époque quoique remarquablement entretenus.

Quant aux participants ils espèrent pouvoir se retrouver de nouveau ces prochains mois sur les rives de la Méditerranée pour de nouvelles et agréables rencontres, et pourquoi pas une nouvelle fois dans la vallée de la Roya.

Les splendides voitures Hotchkiss en visite dans la vallée de la Roya, ci-dessus à St. Dalmas-de-Tende, ci-dessous à Granile.

Photos Claude ALQUIER





BERGHE

UNE PAGE D'HISTOIRE

Don Nino ALLARIA-OLIVIERI
(Conservateur des archives de l'Evêché de Vintimille)

LA NOUVELLE CHAPELLE DU XVIII^{ème} SIECLE

Les habitants de Berghe, dépendant alors de la commune de Saorge, réunis le 25 février 1781 dans la chapelle délabrée de leur hameau, se sont engagés à construire une chapelle neuve, mieux adaptée et d'une capacité suffisante pour les besoins de la population berghaise.

D'après la lettre envoyée à l'évêque Domenico Maria Clavarini, on déduit que le nombre d'habitants était alors d'environ 140, «sans comprendre toutefois ceux du hameau voisin de Granile, territoire de Tende, qui viennent souvent ici les jours de fête».

La demande pour la nouvelle construction est envoyée par les prieurs et le chef du village, Benedetto Gioani et Gioan Gioani, illettrés, et par Giobattista et Giacomo Daone, donateurs du terrain. Sont témoins Giobattista Bottone et Antonio Lanza, tous deux de Saorge. Don Carlo Cassini, curé de Saorge, et Onorato Bottone, chapelain, l'ont signée.

Les raisons présentées étaient plus que suffisantes pour justifier cette construction et, comme il était nécessaire de trouver un nouvel emplacement, la demande anticipait la réponse de l'évêque. Il est écrit : «Nous désirons déclasser à un usage profane décent la présente chapelle et en faire construire une autre mieux adaptée, sur le terrain de G.B. Daone et G. Gioani qui, ne sachant

pas écrire, ont paraphé la présente (...) plus commode et plus proportionnée au nombre d'habitants, désignant qui vous estimerez le plus méritant pour poser la première pierre de la nouvelle chapelle ou de son autel»...

L'évêque Clavarini exprime par lettre sa satisfaction aux prieurs, en promettant de prendre toute demande en considération et en regrettant «en raison de son âge, d'être incapable de monter jusqu'à Berghe». Il y envoie donc un prêtre de Saorge et un autre de Tende, pour faire une inspection régulière et une enquête préalable.

Du palais épiscopal de Vintimille émane enfin le décret d'érection. Il autorise le déclassement de l'ancienne chapelle à un autre usage, ordonne le transfert à la nouvelle de toutes les dotations existantes et suggère de nouveaux legs pour en permettre fonctionnement. La chapelle, en outre, devra avoir une porte donnant sur la route, une communication ou un passage vers la maison voisine et aucune servitude. Les dons et legs devront être soumis à l'autorisation du curé de Saorge.

Celui-ci est chargé de bénir et poser la première pierre, puis à l'achèvement de l'édifice d'en faire la bénédiction. La chapelle sera placée sous le titre de Notre-Dame de la Merci, avec la faculté d'y célébrer trois messes le jour de cette fête.

UNE CONTROVERSE

La construction de la nouvelle chapelle de Berghe n'est pas encore achevée quand le curé de Saorge nomme le chapelain. Il en ressort que certaines nominations avaient une durée de trois ans, d'autres étaient annuelles et avaient lieu en présence de la population après les vêpres. L'élection des deux prieurs avait lieu suivant les mêmes modalités.

Le 24 septembre 1792, en présence du curé et de cinq prêtres venus de Saorge, Don Giuseppe Cassini fut élu chapelain, avec obligation de célébrer «summo mane» la messe les jours de fête. Le 24 octobre 1793, Cassini fut confirmé à sa charge par une nouvelle capitulation, car il était «estimé, aimé, capable de sa mission et bon administrateur». Il avait en peu de temps soldé une dette de 36 livres au prieur et formé en caisse une réserve de 300 livres.

Pourtant, le mécontentement et la discorde se répandirent dans la population, lorsque le prieur Marco Graia «suborné par quelques brigands saorgiens et par sa maligne femme, sans le consentement du second prieur» s'opposa au choix de Cassini. Graia l'accusa «parce qu'il tentait d'abandonner la chapelle».

La population s'insurgea et écrivit à l'évêque contre Daone, autre opposant à la désignation du chapelain : «il n'est pas confesseur, ni apte à faire le catéchisme comme nous pouvons le voir depuis trois ans, mais il préfère s'adonner à la chasse et à d'autres occupations

comme il est manifeste à chacun»... Et s'il venait à «faire du mal à la personne du prieur, il pourrait arriver quelque funeste accident à cet intrus de Daone» !

En réunion générale, les habitants réclamèrent et réélirent Cassini et en demandèrent confirmation à l'évêque. Le 22 janvier 1794, l'évêque Clavarini émit finalement un décret solennel de confirmation, qui ramena la paix parmi les Berghais.



Ensemble des illustrations de cette page:
Michel BRAUN